Renvoyé Spécial
14e édition
Rapport d'activité 2019-2020

Réalisé par Lisa Viola ROSSI
Chargée de mission Communication et Sensibilisation
Maison des journalistes

(Dernière MAJ : Vendredi 18 septembre 2020)

« Renvoyé Spécial (RS) » c'est…

Un programme de rencontres, échanges et réflexions
sous le signe de la liberté d'expression,
le droit d'informer et d'*être informés,*
le principe de laïcité, etc...

Dans quel but ?

Ouvrir de nouveaux horizons d'exercice de la citoyenneté et de la démocratie.

RS en 5 mots clef…

Témoignage
Prise de conscience
Dialogue
Engagement
Droit – devoir de s'informer

Depuis 2006 : 14 éditions, plus de 15 mille bénéficiaires

En collaboration avec le CLEMI (Ministère de l'Éducation Nationale)
et au fil des années, plus de 20 partenariats différents

Sommaire

Introduction…….....4
Différents partenaires, différentes déclinaisons…….....4
Les chiffres de l'édition 2019-2020…….....14
Calendrier des rencontres 2019-2020).....16
La carte de Renvoyé Spécial…….....27
Principaux évènements 2019-2020..…….....28
La communication…….....32
Les retours…….....46
La revue de presse…….....63
Points forts…….....65
Difficultés…….....65
Recommandations …….....66
Remerciements…….....67
Contactez-nous…….....67

Introduction

Conçu en 2006 avec le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (CLEMI, instance du Ministère de l'Éducation nationale), depuis 4 ans le programme Renvoyé spécial (RS) se multiplie en une dizaine de déclinaisons dans le cadre de différentes conventions et collaborations spécifiques.

S'adapter pour évoluer. Cette évolution du dispositif impose une adaptation du modèle d'intervention d'origine afin de mieux répondre aux différents bénéficiaires et aux attentes de nouveaux partenaires. Pour cette raison, nos journalistes bénéficient d'un encadrement pédagogique de la MDJ pour, en plus de leur témoignage, mener à bien cette mission de sensibilisation au respect des valeurs fondamentales et citoyennes.

Différents partenaires, différentes déclinaisons

La réalisation du projet Renvoyé spécial est possible grâce au soutien financier des différents partenaires de l'opération.

Ci-dessous les déclinaisons principales de RS, édition 2019-2020 :

RENVOYÉ SPÉCIAL CLEMI

Depuis sa création en 2006, ce programme rencontre un vif succès auprès des établissements scolaires des différentes régions de France, y compris les territoires d'Outremer. Plus de 10 000 élèves ont ainsi pu entendre le récit de ces journalistes et échanger avec eux. Pour l'édition 2019-2020, la MDJ a reçu via la plateforme de préinscriptions mis en place par le CLEMI (Ministère de l'Éducation Nationale) plus de 200 candidatures dont 40 ont été retenues.

La Semaine de la presse et des médias dans l'École®… à la Maison

Dans le cadre du programme RS CLEMI, nous tenons à rappeler notamment l'évènement annuel de la Semaine de la presse et des médias dans l'École®. La MDJ était présente comme chaque année à la réunion du Groupe de pilotage national de la 31e édition de cette Semaine dont le thème « L'information sans frontières ? », le vendredi 27 septembre 2019 au Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Malheureusement, à cause de la crise sanitaire, le lancement de cet évènement prévue pour le 23 mars 2020 a été ensuite annulé et la SPME a été adaptée à la situation en devenant, sur proposition du CLEMI national, la Semaine de la presse et des médias à la Maison (#SPMM2020).

L'offre numérique de la MDJ

La MDJ s'est parfaitement adaptée au contexte de crise en participant à une nouvelle initiative proposée par le CLEMI : diffuser ses ressources pédagogiques en ligne pour les mettre à disposition des enseignants et des parents lors du confinement.

L'offre numérique de la MDJ consiste notamment en le livret *D'ici*, réalisé en collaboration avec Amnesty International, pour accompagner la lecture et la compréhension du journal et de l'exposition *D'ici, regards croisés entre des journalistes exilés de la Maison des journalistes et des photographes de Magnum Photos* (pour télécharger le journal, **la version française** et **la version anglaise sont disponibles via le site de la MDJ**). Ce livret est un support pédagogique structuré en 6 activités autour du journalisme et de la liberté d'informer, des migrants - réfugiés, d'ici et d'ailleurs.

Pour le télécharger : www.maisondesjournalistes.org/wp-content/uploads/2019/09/Livret-Activites-pedagogiques-DICI_MDJ-Amnesty.pdf

Pour retrouver la plateforme de la SPMM2020 du CLEMI : https://www.clemi.fr/fr/semaine-presse-medias/offres-numeriques-2020-des-partenaires-de-la-spme.html

Cette édition de la Semaine de la Presse a enregistré l'organisation de 15 rencontres dont 6 ont été annulée et 9 ont été reportées et sont en cours de réalisation/reprogrammation sur un « semestre de rattrapage » se déroulant entre juin et décembre 2020.

A l'occasion de cette semaine, pour la 3e année consécutive, une émission radio consacrée à la défense de la liberté de la presse aurait dû entre diffusée en collaboration avec la Maison de la Radio et le CLEMI avec Christian Nascimento, journaliste congolais de la MDJ. Malheureusement l'intervention « Renvoyé Spécial à la radio » prévue pour le 13 mars 2020 a été annulée à cause de la crise sanitaire.

RENVOYÉ SPÉCIAL PJJ

Depuis 2016, en partenariat avec le Ministère de la Justice et le Ministère de la Culture, Renvoyé Spécial PJJ s'adresse aux jeunes placés sous protection judiciaire de certains directions territoriales sélectionnées en début de chaque édition pour les aider à décrypter les sources d'informations, à mieux s'informer, ainsi qu'à les amener à s'ouvrir aux médias, à d'autres mondes, d'autres pays et bien à être conscients de l'importance de la liberté de la presse et d'expression, ainsi que des valeurs du vivre ensemble.

Pour l'édition 2019-2020, 8 projets de candidature ont été retenus par le comité de pilotage de l'opération :

1. DT Orléans - CEF La Chapelle-St-Mesmin - Région Grand-Centre
2. DT Reims - QM de Reims - Région Grand-Est
3. DT Marseille - CEF Marseille Les Cèdres - Région Sud-Est
4. DT Val-de-Marne - UEMO Vitry-sur-Seine - Région IDF/OM
5. DT Oise - UEAJ Beauvais et Montataire - Région Grand-Nord
6. DT Hérault - STEI Montpellier - Région SUD
7. DT Rhône-Ain STEMO SEEPM du Rhône à Meyzieu et UEMO Vaulx en Vélin - Région Centre Est
8. DT Rhône Ain- UEAJ de Bourg en Bresse - Région Centre Est

Malheureusement la 3e édition de la Journée Renvoyé Spécial PJJ, dédiée à la présentation du dispositif aux professionnels impliqués, n'a pas pu avoir lieu à cause de la grève des transports.

Un kit pédagogique en ligne

Le programme RS PJJ se caractérise pour inclure un kit pédagogique mis à disposition des **éducateurs** et des jeunes de la PJJ. Il comprend des documents interactifs disponibles dans une partie réservée (un code d'accès est demandé) du site internet de la MDJ ainsi que des supports matériels (exposition, cartes de la situation de la presse, films documentaires etc). Tous ces outils permettent aux professionnels des structures de la PJJ d'ouvrir un dialogue constructif et objectif avec les jeunes sur des questions de société actuelles et sur la situation des journalistes dans le monde. Cela sera également un moment de partage ludique dont la finalité est l'éveil de conscience citoyenne. Trois thèmes y sont abordés :

1. Le journalisme et la liberté d'expression

2. La vie en exil

3. La tolérance et la laïcité

Chaque thème comporte des dossiers d'approfondissement et des exercices tels que des quizz pédagogiques, ou bien des jeux en ligne, ou des citations et des informations importantes – sous formes de médias divers - relatives aux notions développées dans chaque partie.

Les rencontres ne se déroulent pas exclusivement dans les structures de la PJJ mais plusieurs groupes de professionnels et jeunes de la PJJ viennent également visiter la MDJ et échanger avec ses résidents. La MDJ organise des visites guidées de l'exposition de dessins de presse de Cartooning for Peace, « Dessins pour la paix ».

A côté de ces rencontres ayant eu lieu dans le cadre du partenariat avec le Ministère de la Justice et le Ministère de la Culture, nous enregistrons trois partenariats spécifiques.

Avec la Direction Territoriale PJJ Val d'Oise

En fin d'année 2019, la MDJ a renouvelé sa convention avec la Direction Territoriale PJJ Val d'Oise, pour continuer la collaboration initiée sur l'année 2016. Cette collaboration avec la DT PJJ Val d'Oise, depuis deux ans s'est enrichie d'une nouvelle adaptation du programme, en incluant une collaboration avec l'Education nationale pour s'adresser à une nouvelle catégorie de bénéficiaires : des jeunes issus des classes relais.

Sur les 6 rencontres prévues, 5 ont déjà eu lieu dans le cadre de la convention 2019-2020. Une rencontre est en cours d'organisation et la nouvelle convention 2020-2021 vient d'être signée.

Avec la Direction Territoriale PJJ Seine Maritime-Eure

La DT PJJ Seine Maritime-Eure a également mobilisé un budget pour subventionner la suite de la collaboration démarrée sur l'édition 2018-2019.

Sur les rencontres prévues, une a eu lieu dans le cadre de la convention 2019-2020 : le 11/03/2020. 4 rencontres sont en cours de planification.

Avec la Direction Territoriale PJJ Aquitaine Nord

Une nouvelle convention 2020-2021 vient d'être signée avec la DTPJJ Aquitaine Nord - Région Sud-Ouest. 5 rencontres ont été envisagées, dont 3 rencontres seront à prévoir pour fin 2020.

RENVOYÉ SPÉCIAL – Île-De-France

Renvoyé Spécial Île-de-France (RS IDF) vise à amener les jeunes lycéens franciliens à mieux comprendre le monde qui les entoure et les sensibiliser à la tolérance, au vivre ensemble, à la liberté d'expression. Renvoyé spécial Île-de-France propose notamment l'intervention d'écrivains exilés, en offrant l'opportunité pour les jeunes de dialoguer avec ces professionnels réfugiés afin de mieux comprendre les réalités de l'exil, les notions de liberté d'expression, de liberté de la presse.

Le calendrier de réalisation de la 4ème édition de RS IDF a été malheureusement impacté tout d'abord par la grève des transports publics sur le dernier trimestre 2019 et ensuite par la crise sanitaire à partir de la fin du premier trimestre 2020. Ainsi, alors que les lycées retenus en début d'année scolaire ont été 10, sélectionnés en collaboration avec le CLEMI et avec la validation de la Région IDF, à ce jour seulement 5 ont pu enregistrer la mise en place des rencontres, entre janvier et février 2020. En parallèle, 3 rencontres dans 3 autres lycées ont été annulées et 2 rencontres sont à reprogrammer pour la rentrée 2020-2021.

Les 7 interventions qui ont été programmées enregistrent la participation de 7 professionnels venus de 5 pays différents : Syrie, Mauritanie, Congo RDC, Tchad, Congo Brazzaville.

Plusieurs échanges de préparation ont été réalisés par l'équipe de la Maison des journalistes, les coordonnateurs du CLEMI ainsi que les professeurs et les enseignants-documentalistes intéressés au programme, afin d'organiser au mieux la mise en place du projet.

Les intervenants ont pu bénéficier de l'encadrement pédagogique de la MDJ pour garantir la qualité de leur intervention.

Cette 4ème édition de RS IDF s'est ainsi renouvelée avec succès comme en témoignent les retours des professionnels impliqués dans le projet (médiateurs, enseignants, etc…). L'intérêt pour cette opération s'était manifesté dès la période d'inscription et à travers les différents échanges qui ont suivi la mise en place des rencontres, ainsi que lors et après la période du confinement, afin d'en assurer exceptionnellement la réalisation sur le « semestre de rattrapage » prévu entre juin et décembre 2020.

Les questionnaires soumis par la MDJ aux élèves à la suite de chaque intervention permettent ultérieurement de soutenir que les objectifs de l'opération ont été atteints.

Côté communication. Une communication coordonnée et soutenue grâce à une stricte collaboration de l'équipe de communication du CLEMI national, les coordonnateurs locaux du CLEMI ainsi que des enseignants impliqués sur le terrain, a été réalisée en amont et après les rencontres, en interne et en externe, notamment via les réseaux sociaux. La presse locale a été invitée à assister aux rencontres par les établissements participant au programme, quand les conditions les permettaient. Une sélection des retours des élèves ainsi que les retombées médiatiques de l'opération sont disponibles sur les réseaux sociaux de la MDJ, marquées par l'hashtag #RenvoyéSpécial

Le logo de la Région IDF a été utilisé et affiché dans les documents utilisés par les journalistes intervenant lors de chaque présentation.

Liste des 10 établissements retenus et mise à jour concernant les rencontres par académie :

CRÉTEIL
1. Lycée professionnel Hélène Boucher de Trembley-en-France - Rencontre reportée : elle aura lieu via podcast entre le 15 septembre et le 15 octobre
2. Lycée des métiers Flora Tristan de Montereau-Fault-Yonne - Rencontre réalisée
3. Lycée professionnel Paul Bert de Maisons-Alfort - Rencontre reportée : en cours de reprogrammation en présentiel ou visioconférence

PARIS
4. Lycée polyvalent Léonard de Vinci de Paris 15 - Rencontre annulée en début d'année scolaire pour indisponibilité des enseignants referents
5. Lycée professionnel et technique Martin Nadaud de Paris 20 - Rencontre réalisée
6. Lycée Chaptal de Paris 8 - Rencontre programmée et ensuite annulée à cause du COVID

VERSAILLES
7. Lycée Montesquieu de Herblay - Rencontre programmée et ensuite annulée à cause du COVID
8. Lycée Saint-Exupéry de Mantes-la-Jolie - Rencontre réalisée
9. Lycée international de Saint-Germain-en-Laye - Rencontre réalisée
10. Lycée René Auffray de Clichy - Rencontre réalisée

Calendrier détaillé des rencontres organisées sur l'année scolaire 2019-2020 :

1. Mardi 14 janvier (10h-12h), Lycée René Auffray de Clichy (Versailles) avec M. Zaher AL ZAHER (Syrie) : réalisée
2. Mardi 28 janvier (10h-12h), Lycée professionnel et technique Martin Nadaud de Paris 20 avec M. Mamoudou Baidy GAYE (Mauritanie) : reportée et ainsi réalisée le mardi 4 février (10h-12h) : réalisée
3. Vendredi 31 janvier (13h30-15h30), Lycée Saint-Exupéry de Mantes-la-Jolie (Versailles) avec Mme Rukaia ALABADI (Syrie) : reportée une première fois au 27 mars (lors de la SPME®) et ensuite encore décalée au vendredi 26 juin (13h30-15h) : réalisée
4. Lundi 3 février (12h30-14h30), Lycée International de Saint-Germain-en-Laye (Versailles) avec Mme Gathy KAFUTI MPOLO (Congo RDC) : réalisée
5. Vendredi 28 février (14h-16h), Lycée des métiers Flora Tristan de Montereau-Fault-Yonne (Créteil) avec M. Tagedine BABOURI (Tchad) : réalisée

Lors de la Semaine de la presse et des médias dans l'École® 23-28 mars 2020 :

6. Mercredi 25 mars (14h30-16h30), Lycée Chaptal de Paris 8 avec M. Mamadou Bhoye BAH (Guinée Conakry) : annulée
7. Jeudi 26 mars (10h-12h), Lycée professionnel Paul Bert de Maisons-Alfort (Créteil) avec M. Ghys Fortuné BEMBA DOMBE (Congo Brazzaville) : à reprogrammer
8. Mardi 21 avril (10h35-12h30), Lycée Montesquieu de Herblay (Versailles) : annulée à cause du COVID
9. Lundi 27 avril (14h-16h), Lycée professionnel Hélène Boucher de Trembley-en-France (Créteil) : rencontre reportée : elle aura lieu via podcast entre le 15 septembre et le 15 octobre
10. Prise de contact novembre 2019 : Lycée polyvalent Léonard de Vinci de Paris 15 - rencontre annulée

Résumé des rencontres réalisées, annulées et à reprogrammer :

• 5 rencontres réalisées (dont 1 reportée une fois et 1 reportée à 2 reprises et finalement réalisées)

• 3 rencontres annulées

• 2 rencontres en cours de réalisation/reprogrammation (rentrée 2020-2021)

RENVOYÉ SPÉCIAL – SPIP

La MDJ a renouvelé la collaboration privilégiée initiée sur l'année 2017-2018 avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Paris (SPIP). Sur l'année 2020, grâce à une subvention de DPSP de la Ville de Paris et des Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la radicalisation (FIPDR) 10 nouvelles rencontres ont été prévues en milieu ouvert, au Quartier de semi-liberté à Paris la Santé et en milieu fermé.

Chaque rencontre implique la participation d'un public d'environ 10 personnes, composé de femmes et hommes, professionnels et bénéficiaires détenus en milieu fermé, placées en milieu semi-ouvert ou ouvert ainsi que des sortants de prison.

Comme pour toutes les déclinaisons du programme RS 2019-2020, cette édition de RS SPIP a souffert d'une multitude d'annulations et reports dus à des problèmes majeurs (avant les grèves, après l'épidémie) qui ont eu un fort impact sur la mise en place des rencontres.

Ci-dessous les 7 rencontres qui ont enfin pu être programmées et sont en cours de réalisation :

- Mardi 15 octobre 2019 (18h30-20h) – milieu ouvert
- Mardi 3 décembre 2019 (9h-11h) – milieu fermé (quartier de prise en charge de la radicalisation)
- Mercredi 19 février 2020 (15h-17h) - milieu fermé
- Vendredi 21 février 2020 (15h-17h) - milieu fermé (quartier de prise en charge de la radicalisation)
- Jeudi 13 août 2020 (14h30 – 16h30)) – milieu fermé (quartier de prise en charge de la radicalisation)
- Lundi 21 septembre 2020 (14h30 – 16h30)) – milieu fermé (quartier de prise en charge de la radicalisation)
- Mercredi 7 octobre 2020 (9h-11h) - milieu fermé

Pour la première fois, un réseau d'interprètes professionnels a été mis à disposition des journalistes intervenant de la MDJ par le SPIP et ainsi 5 journalistes dont 3 arabophones sont intervenus, représentant 5 pays différents : Mauritanie, Egypte, Tchad, Congo Brazzaville et Syrie.

A ce jour, 3 rencontres sont en cours de planification dans le cadre de la convention 2019-2020.

Les objectifs prédéfinis ont été atteints dans la mesure où toutes les rencontres prévues, dès que les conditions les permettaient, ont été réalisées ou programmées. Le dispositif a obtenu dans son ensemble des retours plus que positifs de la part des bénéficiaires ainsi que des professionnels du SPIP participant au projet.

Les profils des journalistes de la MDJ ainsi que les fichiers audio et vidéo dont l'utilisation a été envisagé lors de leurs interventions, ont été envoyés à l'avance par la MDJ aux professionnels du SPIP pour pouvoir vérifier les capacités techniques d'exploitation de tous les fichiers. Cette communication en amont des rencontres a permis de réaliser un travail de préparation à la rencontre avec les bénéficiaires du programme.

Pour la première fois dès le début de cette collaboration, plusieurs interventions ont prévu l'accompagnement d'un interprète arabe/français : des intervenants qui n'ont jamais pu prendre la parole à cause de la barrière de la langue ont ainsi pu témoigner de leur histoire de professionnels de la presse persécutés, emprisonnés et victimes de tortures psychologiques et physiques dans leurs pays d'origine. Le partage de leurs histoires d'exil, de reconstruction, de lutte et mobilisation permanente au nom de la liberté d'information et des libertés démocratiques ont suscité souvent beaucoup de questions de la part des bénéficiaires de la rencontre. Ce retour immédiat, en termes de qualité des échanges ayant eu lieu, confirme le sens et l'efficacité de la réflexion à la base de cette collaboration.

Du côté des journalistes intervenants en tant que volontaires dans le cadre de cette collaboration, la MDJ signale leur volonté d'intégrer de façon continue ce dispositif en répétant leurs interventions au sein d'autres groupes de bénéficiaires.

Pour conclure, on rappelle qu'un questionnaire a été soumis aux professionnels et aux bénéficiaires des rencontres en fin des échanges pour avoir un retour sur chaque rencontre. La MDJ s'interroge sur l'utilité de ce questionnaire, car il n'a pas pu être ni rempli ni recueilli de façon systématique à cause de contraints logistiques internes à la maison d'arrêt.

RENVOYÉ SPÉCIAL – APSV

L'association de Prévention du Site de la Villette (APSV) organise plusieurs fois par an, des stages d'éducation aux médias. Ces stages sont adressés à des majeurs sous-main de Justice. En assistant à ce cycle, ils valident 50h de leur travail d'intérêt général (TIG). Lors de cette semaine, les participants sont menés à se questionner sur la création de l'information et le métier de journaliste. Ils créent un journal, qui contient une revue de presse (faite avec un journaliste de la presse écrite), des caricatures (faites avec un dessinateur de presse), des analyse de Une et la transcription d'une interview qu'ils mènent avec un acteur de la société. De plus, ils ont l'opportunité de rencontrer un journaliste reporteur d'image de la MDJ, qui leur explique son métier et comment il construit ses reportages vidéo.

Ci-dessous la liste de tous les partenaires de l'édition 2019-2020 :

- CLEMI (Ministère de l'Éducation Nationale) et 40 lycées de la France métropolitaine
- Ministère de la Culture
- Ministère de la Justice
- Ville de Paris
- Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse du Val d'Oise
- Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Seine-Maritime Eure
- Région Île-de-France
- Services pénitentiaires d'insertion et de probation de Paris (SPIP de Paris)
- Itinéraires poétiques de Saint-Quentin-en-Yvelines
- Réseau Peuple et Culture
- Ville de Bayeux / Prix Bayeux-Calvados
- Assises du Journalisme de Tours
- Association de prévention du site de la Villette (APSV)
- La Cimade
- Lycée français de Bilbao (Espagne)
- Caffé dei giornalisti et l'Université de Turin (Italie)
- Association de photographie de Sciences Po Grenoble
- Assises de la Citoyenneté de Rennes
- Bibliothèques de la Ville de Lyon
- Université de New York à Paris
- Association Migrens – Ecole Normale Supérieure

Les chiffres de l'édition 2019-2020

Les demandes d'intervention dépassent toujours largement les capacités de réponses de la MDJ. Pour donner des chiffres, pour la saison 2019-2020, la Maison des journalistes a reçu environ 300 dossiers dans le cadre de 17 partenariats **:**

Nom du programme	Partenaire	Public bénéficiaire	N. de rencontres
RS CLEMI	CLEMI	Lycéens	40
RS - PJJ	Min. Culture et Min. Justice	Jeunes placés sous protection judiciaire	10
RS – PJJ Val d'Oise	DT PJJ Val d'Oise et Education Nationale	Jeunes placés sous protection judiciaire et classes relais	6
RS – Seine Maritime Eure	DT PJJ Seine Maritime Eure	Jeunes placés sous protection judiciaire et classes relais	5
RS – IDF	Région IDF, CLEMI	Lycéens	10
RS SPIP	Ville de Paris, SPIP	Professionnels et personnes placés sous-main de la justice, détenus et ex détenus	10

RS APSV	APSV, Ville de Paris	Professionnels et personnes placés sous-main de la justice, détenus et ex détenus	5
RS - Écrivains persécutés	Itinéraires poétiques de Saint-Quentin-en-Yvelines	Collégiens, lycéens et grand public	5
RS – Prix des lycéens et Prix Bayeux Calvados	Ville de Bayeux	Lycéens	5
RS évènements	Assises du Journalisme de Tours, Assises de la Citoyenneté, Peuple et Culture, La Cimade, Bibliothèques de la Ville de Lyon	Lycéens et grand public	8
Presse 19	Italie, Espagne, Sciences Po Grenoble	Etudiants universitaires, chercheurs et professionnels	5

14e édition Renvoyé Spécial

Plus de 300 demandes d'intervention

105 rencontres en programme

dont 15 lors de la SPME

47 réalisées avant le confinement

15 annulées

1 semestre de rattrapage (juin 2020-janvier 2021)

44 rencontres en cours de reprogrammation/réalisation

Environ 3500 bénéficiaires (jeunes et adultes)

33 journalistes intervenants dont 6 femmes,

de 16 pays différents :

15 Africains, 17 Asiatiques et 1 Centroaméricain

3 langues d'intervention :

Français (17 intervenants), Anglais (7), Arabe (9)

19 académies de la France métropolitaine

Calendrier des rencontres 2019-2020 (y compris les rencontres reportées sur la rentrée 2021) *:*

SEPTEMBRE 2019

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Mardi 24 (14h-17h)	Association de prévention du site de la Villette	Paris 19	Beraat GOKKUS	Turquie	*RS APSV*

OCTOBRE 2019

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Lundi 7	Lycée Gambier	Lisieux (Caen)	Zaher AL ZAHER	Syrie	*RS évènement (Prix Bayeux – Prix des Lycéens)*
	Lycées Jean Guéhenno et Saint Thomas d'Aquin	Flers (Caen)	Mortaza BEHBOUDI	Afghanistan	
	Lycée Malherbe	Caen	Christian NASCIMENTO	Congo RDC	
	Lycée hôtelier	Granville (Caen)	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	
Samedi 12	Auditorium Ville de Bayeux	Bayeux	Mahamat ADAM	Tchad	*RS évènement (Prix Bayeux –Calvados-Normandie)*
			Abdulmonam EASSA	Syrie	
Mardi 15 (18h30-20h)	SPIP rue Fourier (milieu ouvert)	Paris 13	Mamoudou Baidy GAYE	Mauritanie	*RS SPIP de Paris*
Jeudi 24 (10h-15h)	MDJ	Paris 15	Mahamat ADAM	Tchad	RS PJJ Val d'Oise (stage de citoyenneté)

NOVEMBRE 2019

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Reportée au 03/12 Jeudi 7 (9h-11h)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé)	Paris 14	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS SPIP de Paris*
Mardi 12 (17h-19h)	Université de Saint-Quentin-en-Yvelines	Saint-Quentin-en-Yvelines	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS évènement (9e Semaine des écrivains persécutés)*
Mercredi 13 (11h15-13h15)	Lycée Vilar	Plaisir			
Vendredi 15 (13h40-15h40)	Collège de La Couldre	Montigny			
Vendredi 15 (20h-21h30)	La Commanderie	Elancourt			

Mardi 19	Université de New York	Paris 5	Thelma CHIKWANHA	Zimbabwe	*PRESSE 19 (Université de NY à Paris)*
Mercredi 20	Circolo della Stampa	Turin (Italie)	Ali AL MUQRI	Yémen	*PRESSE 19 Italie (Caffè dei giornalisti)*
			Ameen AL SAFA	Yémen	
Reportée Jeudi 21 (20h-21h30)	Centre de semi-liberté de la Santé (rue Messier)	Paris 14	Mohammed FADL	Egypte	*RS SPIP de Paris*
Mardi 26 (14h-17h)	Association de prévention du site de la Villette	Paris 19	Mahamat ADAM	Tchad	*RS APSV*
Jeudi 28	Festival Migrant'scène 2019 Groupe Nevers	Nevers	Beraat GOKKUS	Turquie	*RS évènement (La Cimade Nevers présente Journalistes vos papiers)*

DÉCEMBRE 2019

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Mardi 3 (9h-11h)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé – quartier radicalisation)	Paris 14	Mohammed FADL	Egypte	*RS SPIP de Paris*
Reportée au 21/02 Lundi 9 (9h-11h)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé)	Paris 14	Rowaida KANAAN	Syrie	*RS SPIP de Paris*
Reportée au 21/01 Mardi 10 (9h-11h)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé)	Paris 14	Tagedine BABOURI	Tchad	*RS SPIP de Paris*
Reportée au 24/01 Vendredi 13 (8h30 - 9h30 et 13h30 - 14h30)	Lycée Georges Frêche	Montpellier	Hafiz Ahmad MIAKHEL	Afghanistan	*RS CLEMI*
Reportée Mercredi 18	Centre de semi-liberté de la Santé (rue Messier)	Paris 14	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS SPIP de Paris*
Reportée Jeudi 19	MDJ	Paris 15	Mamoudou Baidy GAYE	Mauritanie	RS PJJ
Reportée Lundi 23 (14h30-17h)	MDJ	Paris 15	Christian NASCIMENTO	Congo RDC	RS PJJ Seine Maritime -Eure

JANVIER 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Mardi 14 (10h-12h)	Lycée René Auffray	Clichy (Versailles)	Zaher AL ZAHER	Syrie	*RS CLEMI – RS IDF*
Vendredi 17	Assises de la Citoyenneté	Rennes	Darline COTHIERE	MDJ	*RS évènements* (Ouest France)
			Hicham MANSOURI	Maroc	
Samedi 18			Beraat GOKKUS	Turquie	
Lundi 20 (8h-10h)	Lycée Professionnel Blaise Pascal	Marseille	Abdessamad AIT AICHA	Maroc	*RS CLEMI*
Reportée au 19/02 Mardi 21 (9h-11h)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé)	Paris 14	Tagedine BABOURI	Tchad	*RS SPIP de Paris*
Mardi 21 (10h-12h)	Lycée des métiers Hélène Boucher	Toulouse	Mahamat ADAM	Tchad	*RS CLEMI*
Mardi 21 (15h30-17h30)	Lycée Européen Notre Dame Du Château	Monistrol-sur-Loire (Clermont-Ferrand)	Mohammed BADRA	Syrie	*RS CLEMI*
Mardi 21 (17h30-19h30)	Association de photographie de Sciences Po Grenoble	Grenoble	Zaher AL ZAHER	Syrie	*PRESSE 19 Grenoble*
Vendredi 24 (8h30 - 9h30 et 13h30 - 14h30)	Lycée Georges Frêche	Montpellier	Hafiz Ahmad MIAKHEL	Afghanistan	*RS CLEMI*
Vendredi 24 (10h-12h)	Cité scolaire Alfred Kastler	Stenay (Nancy-Metz)	Mohammed FADL	Egypte	*RS CLEMI*
Mardi 28 (10h-12h)	Lycée professionnel et technique Martin Nadaud	Paris 20	Mamoudou Baidy GAYE	Mauritanie	*RS CLEMI – RS IDF*
Mardi 28 (14h-16h)	LPO Raphaël Elizé	Sablé sur Sarthe (Nantes)	Thelma CHIKWANHA	Zimbabwe	*RS CLEMI*
Reportée au 27/03 Vendredi 31 (13h30-15h30)	Lycée Saint-Exupéry	Mantes-la-Jolie (Versailles)	Rukaia ALABADI	Syrie	*RS CLEMI – RS IDF*

FÉVRIER 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Lundi 3 (12h30-14h30)	Lycée International	Saint-Germain-en-Laye (Versailles)	Gathy KAFUTI MPOLO	Congo RDC	*RS CLEMI – RS IDF*
Mardi 4 (10h-12h)	Lycée professionnel et technique Martin Nadaud	Paris 20	Mamoudou Baidy GAYE	Mauritanie	*RS CLEMI – RS IDF*
Mardi 4 (10h-12h)	Lycée Le Corbusier	Illkirch (Strasbourg)	Ameen AL SAFA	Yémen	*RS CLEMI*
Mardi 4 (14h-16h)	Lycée polyvalent Charlotte Perriand	Genech (Lille)	Mortaza BEHBOUDI	Afghanistan	*RS CLEMI*
Jeudi 6	Lycée Perrier	Tulle (Limoges)	Rowaida KANAAN	Syrie	*RS Evènements (Peuple et Culture)*
Jeudi 13 (10h-15h)	MDJ	Paris 15	Christian NASCIMENTO	Congo RDC	*RS PJJ Val d'Oise (Stage de citoyenneté)*
Jeudi 13 (9h-15h)	Lycée Joseph Desfontaines	Melle (Poitiers)	Mamadou Bhoye BAH	Guinée Conakry	*RS CLEMI*
Jeudi 13 (10h-12h)	Cité scolaire Brocéliande	Guer (Rennes)	Mahamat ADAM	Tchad	*RS CLEMI*
Mardi 18 (10h12h)	Lycée Grand air	Arcachon (Bordeaux)	Mohammed BADRA	Syrie	*RS CLEMI*
Mercredi 19 (15h-17h)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé)	Paris 14	Tagedine BABOURI	Tchad	*RS SPIP de Paris*
Reportée Mercredi 19 (20h-21h30)	Centre de semi-liberté de la Santé (rue Messier)	Paris 14	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS SPIP de Paris*
Vendredi 21 (14h30-16h30)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé – quartier radicalisation)	Paris 14	Rowaida KANAAN	Syrie	*RS SPIP de Paris*
Reportée Mercredi 26 (14h-17h)	Association de prévention du site de la Villette	Paris 19	Mortaza BEHBOUDI	Afghanistan	*RS APSV*

Vendredi 28 (8h30-12h30h)	Association de prévention du site de la Villette	Paris 19	Mortaza BEHBOUDI	Afghanistan	*RS APSV*
Vendredi 28 (14h-16h)	Lycée des métiers Flora Tristan	Montereau-Fault-Yonne (Créteil)	Tagedine BABOURI	Tchad	*RS CLEMI - IDF*

MARS 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Jeudi 5 (14h-16h)	Lycée Georges De La Tour	Metz (Nancy-Metz)	Mamadou Bhoye BAH	Guinée Conakry	*RS CLEMI*
Reportée Lundi 9 (8h30-10h30)	Lycée professionnel JB Corot	Beauvais (Amiens)	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS CLEMI*
Mercredi 11 (14h30-17h)	MDJ	Paris 15	Hamza HABHOUB	Maroc	RS PJJ Seine Maritime-Eure (Stemo du Havre)
Annulée Vendredi 13 (14h-16h)	Maison de la radio	Paris 16	Christian NASCIMENTO	Congo RDC	*RS CLEMI*
Reportée Mercredi 18 (10h30-13h)	MDJ	Paris 15	Mamadou Bhoye BAH	Guinée Conakry	RS PJJ Val d'Oise (classe relais)
Reportée Mercredi 18 (14h-17h)	Association de prévention du site de la Villette	Paris 19	Makaila NGUEBLA	Tchad	*RS APSV*
Annulée Jeudi 19 (8h-10h)	Lycée Charlie Chaplin	Décines (Lyon)	Mahamat ADAM	Tchad	*RS CLEMI*

Semaine de la presse et des médias dans l'École® 23-28 mars 2020

Reportée à la rentrée Lundi 23 (14h-16h)	Lycée polyvalent Ernest Ferroul	Lézignan-Corbières (Montpellier)	Sara FARID	Pakistan	*RS CLEMI*
Annulée Lundi 23 (14h-16h)	Lycée Horticole de Lyon-Dardilly	Dardilly (Lyon)	Mortaza BEHBOUDI	Afghanistan	*RS CLEMI*

Annulée Lundi 23 (13h-15h)	Lycée Alain-Fournier	Bourges (Orléans-Tours)	Thelma CHIKWANHA	Zimbabwe	*RS CLEMI*
Reportée à la rentrée Mardi 24 (9h-12h)	Lycée Albert Chatelet	Douai (Lille)	Anas MOHAMMAD ALI	Syrie	*RS CLEMI*
Reportée à la rentrée Mardi 24 (13h20 – 17h25)	Lycées Publics de Chauny – Site Gambetta	Amiens	Mohamed FADL	Egypte	*RS CLEMI*
Annulée Mercredi 25 (14h30-16h30)	Lycée Chaptal	Paris 8	Mamadou Bhoye BAH	Guinée Conakry	*RS CLEMI – RS IDF*
Reportée à la rentrée Mercredi 25 (8h-10h)	Lycée Camille Jullian	Bordeaux	Karzan SOFIWAN	Kurdistan d'Irak	*RS CLEMI*
Reportée à la rentrée Jeudi 26 (8h50-10h45)	Lycée Sainte Marie	Caen	Sakher EDRIS	Syrie	*RS CLEMI*
Reportée à la rentrée Jeudi 26 (10h-12h)	Lycée professionnel Paul Bert	Maisons-Alfort (Créteil)	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS CLEMI – RS IDF*
Annulée Jeudi 26 (11h-13h)	Lycée Périer	Marseille	Taha SIDDIQUI	Pakistan	*RS CLEMI*
Annulée Jeudi 26 (13h20-15h10)	Lycée Charles Gabriel Pravaz	Le Pont de Beauvoisin (Grenoble)	Mohammed BADRA	Syrie	*RS CLEMI*
Reportée à la rentrée Vendredi 27 (13h30 –16h30)	Lycée Raymond Queneau	Yvetot (Rouen)	Mandian SIDIBE	Guinée Conakry	*RS CLEMI*

Reportée au 26/06 Vendredi 27 (13h30-15h30)	Lycée Saint-Exupéry	Mantes-la-Jolie (Versailles)	Rukaia ALABADI	Syrie	*RS CLEMI – RS IDF*
Reportée à la rentrée Vendredi 27 (14h – 16h)	Lycée Ambroise Brugière	Clermont-Ferrand	Makaila NGUEBLA	Tchad	*RS CLEMI*
Annulée Vendredi 27 (14h – 16h)	Lycée professionnel Les Eucalyptus	Nice	Basma NASSER	Yémen	*RS CLEMI*

Reportée à la rentrée Lundi 30 (14h – 16h)	Lycée Bouchardon	Chaumont (Reims)	Mamoudou Baidy GAYE	Mauritanie	*RS CLEMI*

AVRIL 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Reportée aux 30 /09 – 1/10 Jeudi 2 et vendredi 3	Assises du journalisme	Tours	Darline COTHIERE Mamadou Bhoye BAH Hafiz Ahmad MIAKHEL	Guinée Conakry Afghanistan	*RS évènement*
Reportée au mercredi 13/05 Jeudi 2	Lycée français	Bilbao (Espagne)	Darline COTHIERE Hicham MANSOURI	Maroc	*PRESSE 19 Espagne (Lycée français)*
Reportée à la rentrée Jeudi 9 après-midi	Lycée Alfred Kastler	Guebwiller (Strasbourg)	-	-	*RS CLEMI*
Annulée Mardi 14 (14h30-17h30)	Lycée Carnot	Dijon	-	-	*RS CLEMI*
Reportée Jeudi 16 avril (10h-15h)	MDJ	Paris 15	-	-	RS PJJ Val d'Oise (stage de citoyenneté)
Annulée Mardi 21 (10h35 à 12h30)	Lycée Montesquieu	Herblay (Versailles)	-	-	*RS CLEMI*

Reportée à la rentrée Lundi 27 (14h-16h)	Lycée professionnel Hélène Boucher	Tremblay-en-France (Créteil)	-	-	*RS CLEMI*
Annulée Mardi 28 (12h30 - 13h30)	Bibliothèque de la Part-dieu	Lyon	Rukaia ALABADI	Syrie	*RS évènement*
Annulée Mercredi 29 (15h - 17h)	Bibliothèque du 9e La Duchère	Lyon	Adjim DANNGAR	Tchad	*RS évènement*
Annulée Jeudi 30 (10h-12h)	Lycée Robert Garnier	La Ferté Bernard (Nantes)	-	-	*RS CLEMI*

MAI 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Reportée Mercredi 13 (14h-17h)	Association de prévention du site de la Villette	Paris 19	-	-	*RS APSV*
Reportée Mercredi 13	Lycée français	Bilbao (Espagne)	Darline COTHIERE Hicham Mansouri	Maroc	*PRESSE 19 Espagne (Lycée français)*
Reportée Lundi 18 (14h-16h)	Lycée professionnel Hélène Boucher	Tremblay-en-France (Créteil)	-	-	*RS CLEMI*

Rencontres reportées, en cours de programmation/réalisation :

JUIN 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Vendredi 26 (13h30-15h)	Lycée Saint-Exupéry	Mantes-la-Jolie (Versailles)	Rukaia ALABADI	Syrie	*RS CLEMI – RS IDF*

JUILLET 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Jeudi 9 (10h30-13h)	MDJ	Paris 15	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	RS PJJ Val d'Oise (stage de citoyenneté)

AOÛT 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Jeudi 13 (14h30 –16h30)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé – quartier radicalisation)	Paris 14	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS SPIP de Paris*
Reportée Jeudi 20 (14h30 –16h30)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé – quartier radicalisation)	Paris 14	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS SPIP de Paris*

SEPTEMBRE 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Mardi 8 (14h-17h)	Association de prévention du site de la Villette	Paris 19	Makaila NGUEBLA	Tchad	RS APSV
Mardi 15 septembre – Jeudi 15 octobre	Lycée professionnel Hélène Boucher	Tremb-ley-en-France (Créteil)	Sakher EDRIS	Syrie	*RS CLEMI – RS IDF 2019-2020 via podcast*
Lundi 21 (14h30-16h30)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé – quartier radicalisation)	Paris 14	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS SPIP de Paris*
Jeudi 24 (14h-17h)	Association de prévention du site de la Villette	Paris 19	Mortaza BEHBOUDI	Afghanistan	RS APSV

OCTOBRE 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Jeudi 1er – Vendredi 2 (11h-12h30)	Assises du journalisme	Tours	Darline COTHIERE Interventions des journalistes annulées : Mamadou Bhoye BAH Hafiz Ahmad MIAKHEL	Guinée Conakry Afghanistan	*RS évènement*
Jeudi 1er (14h30-17h30)	MDJ	Paris 15	Ibrahim CHEAIB	Liban	RS PJJ DT Orléans - CEF La Chapelle-St-Mesmin - Région Grand-Centre

Lundi 5 (10h-13h)	MDJ	Paris 15	Anas MOHAMMAD ALI	Syrie	RS PJJ DT Marseille - CEF Marseille Les Cèdres - Région Sud-Est
Lundi 5 – lundi 12 (à confirmer)	Lycée professionnel Philippe Charles Goulden	Bischwiller (Strasbourg)	-	-	*RS évènement* (Résidence lycée Bas Rhin)
Mercredi 7 (9h-11h)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé)	Paris 14	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS SPIP de Paris*
Jeudi 8 (14h-16h)	CEF Marseille Les Cèdres	Marseille	Ibrahim CHEAIB	Liban	RS PJJ DT Marseille - CEF Marseille Les Cèdres - Région Sud-Est
Mercredi 14 (13h-15h)	Lycée Alfred Kastler	Guebwiller (Strasbourg)	Mohammed BADRA	Syrie	*RS CLEMI 2019-2020*
Mercredi 14	Lycées Publics de Chauny – Site Gambetta	Amiens	Mohamed FADL	Egypte	*RS CLEMI 2019-2020*
Jeudi 15	Lycée professionnel JB Corot	Beauvais (Amiens)	Ghys Fortuné BEMBA DOMBE	Congo Brazzaville	*RS CLEMI 2019-2020*
Jeudi 15	Lycée Raymond Queneau	Yvetot (Rouen)	Mandian SIDIBE	Guinée Conakry	*RS CLEMI 2019-2020*
Jeudi 22 (à confirmer)	MDJ	Paris 15	-	-	RS PJJ Val d'Oise (stage de citoyenneté)

NOVEMBRE 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Mardi 3 (14h-16h)	DT Reims - QM de Reims - Région Grand-Est	Reims	-	-	RS PJJ DT Reims - QM de Reims - Région Grand-Est
Vendredi 6 (18h - 20h)	Webinaire Migrens - Ecole Normale Supérieure	Paris	Makaila NGUEBLA	Tchad	*PRESSE 19 (Association Migrens de l'ENS)*
Vendredi 6	Lycée polyvalent Ernest Ferroul	Lézignan-Corbières (Montpellier)	Sara FARID	Pakistan	*RS CLEMI 2019-2020*

Mardi 17 (deux créneaux)	-de 12h30 à 13h30/14h à la Bibliothèque de la Part Dieu - de 14h30 à 16h : avec la Cimade qui organise le festival Migrant'Scène	Lyon	Anas MOHAMMAD ALI	Syrie	*RS évènement (Bibliothèque de la Part Dieu)*
Mardi 17 matin	Lycée Bouchardon	Chaumont (Reims)	Mamadou Baidy GAYE	Mauritanie	*RS CLEMI 2019-2020*
Mercredi 18 (10h45-12h25)	Lycée Sainte Marie	Caen	Sakher EDRIS	Syrie	*RS CLEMI 2019-2020*

DECEMBRE 2020

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Début décembre (date à caler)	MDJ	Paris 15	-	-	RS PJJ DT Val-de-Marne - UEMO Vitry-sur-Seine - Région IDF/OM
Mercredi 2 (après-midi)	QM	Gradignan	-	-	RS PJJ Aquitaine Nord
Jeudi 3 (matin)	EPEI	Pessac	-	-	RS PJJ Aquitaine Nord
Jeudi 3 (9 – 11h)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé)	Paris 14	-	-	*RS SPIP de Paris*
Jeudi 3 (9h-11h)	Centre pénitentiaire de Paris la Santé (milieu fermé)	Paris 14	-	-	*RS SPIP de Paris*

JANVIER 2021

Date	Etablissement	Ville/Académie	Journaliste	Pays	Programme
Jeudi 14	STEI Montpellier	Montpellier	-	-	RS PJJ DT Hérault - STEI Montpellier - Région SUD

Ce calendrier mentionne seulement les rencontres dont les dates ont été déjà établies. D'autres rencontres sont en cours de reprogrammation.

Dès la fin du confinement, depuis juin 2020 et jusqu'à janvier 2021, 43 rencontres prévues sur l'édition 2019-2020 en cours de réalisation/réplanification.

Cela signifie que la nouvelle édition RS 2020-2021 démarrera alors que le programme de l'édition 2019-2020 est encore en cours de réalisation.

En détail, les rencontres 2019-2020 en cours de réalisation/reprogrammation entre juin 2020 et janvier 2021 :

- 6 rencontres dans le cadre de *RS SPIP de Paris*
- 10 rencontres dans le cadre de *RS PJJ* en collaboration avec 7 directions territoriales et 8 structures.
- 13 rencontres dans le cadre de *RS CLEMI et 2 RS IDF*
- 2 rencontres dans le cadre de *RS APSV*
- 9 rencontres dans le cadre de *RS évènement*

En ce qui concerne les rencontres annulées, nous en avons enregistrées 11 dans le cadre de *RS CLEMI dont 3 RS IDF ont été annulés*

La carte de Renvoyé Spécial

En **rouge**, les départements qui ont été enregistré des rencontres Renvoyé Spécial entre 2006 et 2020. En blanc, les départements qui n'ont pas encore enregistré des rencontres. (MAJ : 16 septembre 2020)

Principaux évènements 2019-2020

Des « RS évènements »

Pour mieux répondre aux attentes des professionnels impliqués dans le dispositif, plusieurs rencontres « RS évènements » ont vu le jour.

Les journalistes de la MDJ sont ainsi intervenus occasionnellement dans le cadre de différentes configurations de rencontre (conférences, table-rondes, séminaires…) : nous avons choisi de ressembler ces interventions sous le nom de « Renvoyé Spécial évènements » (*voir tableau plus en bas*).

Pour ces manifestations, les journalistes ont été souvent accompagnés du vice-président de la MDJ, Albéric de Gouville, qui a assuré dans la plupart de cas la fonction d'animateur de débat ainsi que de la directrice Darline Cothière.

Nous rappelons le calendrier des principaux rendez-vous ci-dessous et en détails, plus en bas:

Date	Evènement RS, édition 201-2020
2019	
24 septembre	Renvoyé Spécial évènement : Première rencontre dans le cadre de la nouvelle collaboration avec l'APSV avec des personnes placées sous-main de la justice
27 juin –4 octobre	Renvoyé Spécial CLEMI : Pré-inscriptions pour l'édition 2019-2020
28 octobre	Renvoyé Spécial PJJ : COPIL pour sélection projets édition 2019/2020
7-12 octobre	Prix des lycéens et Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre
15 octobre	Renvoyé Spécial SPIP : lancement
23 octobre	Renvoyé Spécial, le programme : Lancement de la nouvelle édition et assemblée générale avec les journalistes intervenants
24 octobre	Renvoyé Spécial PJJ : Lancement
12 – 15 novembre + soirée 15 novembre	Semaine des écrivains persécutés
19 novembre	Intervention à l'Université de New York à Paris
20 novembre	Presse 19 à Turin (Italie)
28 novembre	Intervention au Festival Migrant'scène de Nevers
2020	
14 janvier	Renvoyé Spécial CLEMI et IDF : lancement
17-18 janvier	Assises de la Citoyenneté de Rennes
21 janvier	Presse 19 à Grenoble (Sciences Po)
6 février	Renvoyé Spécial évènement : Première rencontre dans le cadre de la nouvelle collaboration avec Peuple et Culture

13 février (annulée)	Journée Renvoyé Spécial PJJ à la MDJ avec les professionnels de la PJJ
2-3 avril > reportées aux 1er- 2 octobre	Assises du Journalisme de Tours
Semaine 23 mars	31e Semaine de la Presse et des Médias dans l'Ecole® renommée « Semaine de la Presse et des Média à la Maison »
28-29 avril (reportées en novembre)	Deux Renvoyé Spécial dans le cadre de la Journée mondiale de la Liberté de la Presse en collaboration avec les Bibliothèques de la Ville de Lyon
13 mai (reportée)	Presse 19 Bilbao (Espagne)
6 juillet	Renvoyé Spécial nommé aux prix EMI des Assises du Journalisme dans la catégorie «Prix Education aux médias et à l'information pour la meilleure initiative associative et citoyenne» doté par le Ministère de la Culture
Juin - Janvier 2021	« Semestre de rattrapage » des rencontres RS reportées à cause de la crise sanitaire

Prix Bayeux Calvados-Normandie 2019

Comme chaque année, une délégation de la MDJ est intervenue au prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, qui a eu lieu du 7 octobre au 12 octobre 2019. Partenaire de l'événement depuis longtemps, la MDJ s'est associée au Département du Calvados et à la Région Normandie pour ce prix destiné à rendre hommage aux journalistes qui exercent leur métier dans des conditions périlleuses et qui nous permettent d'accéder à une information libre.

Cet événement lié aux médias français et étrangers, s'attache à offrir, le temps d'une semaine, une fenêtre ouverte sur l'actualité internationale via des expositions, des soirées thématiques, des projections, un salon du livre, un forum média, des rencontres avec les scolaires,… et bien-sûr une soirée de clôture qui récompense les lauréats des différentes catégories de reportages (photographie, télévision, radio, presse écrite…).

En ce qui concerne l'action de sensibilisation, la MDJ a organisé pour la première fois deux rencontres en collaboration avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) : lundi 8 et mardi 9 octobre, deux professionnels de la MDJ, Beraat Gokkus, professionnel d'origine turque et Gathy Kafuti Mpolo, journaliste d'origine congolaise, ont témoigné dans des établissements scolaire de Caumont-L'Eventé et Lisieux.

Des rencontres Renvoyé Spécial ont été en même temps prévues avec la Ville de Bayeux en plusieurs établissements de la région le lundi 7 octobre 2019, à l'occasion du Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis : le journaliste syrien Zaher Al Zaher est intervenu au Lycée Gambier de Lisieux ; le journaliste afghan Mortaza Behboudi était au lycée Jean Guéhenno et St Thomas d'Aquin de Flers ; le journaliste congolais (RDC) Christian Nascimento était au lycée Malherbe de Caen ; le collègue de Brazzaville Ghys Fortuné Bemba Dombe a été invité au lycée hôtelier de Granville.

Ensuite, samedi 12 octobre 2019, deux professionnels de la MDJ, avec le vice-président Alberic De Gouville sont intervenus lors d'une rencontre ouverte aux lycéens normands, dans un amphithéâtre de la Ville de Bayeux : Mahamat Adam (Tchad) et Adbulmonam Eassa (Syrie).

La MDJ a renouvelé son partenariat avec le Prix Bayeux-Calvados-Normandie pour l'édition 2020 et a prévue l'intervention de son vice-président Alberic De Gouville ainsi que de quatre journalistes actuels résidents de la MDJ. Au programme, trois tables rondes dédiées à la liberté de la presse, dont deux prévues pour le lundi 5 octobre dans le cadre du Prix des lycéens et une au cours du weekend du festival (9-11 octobre 2020).

Presse 19 en Italie, édition 2019

Une mention spéciale vaut une particulière déclinaison de Renvoyé Spécial est Presse 19, un programme de sensibilisation mis en place qui s'adresse aux professionnels de l'information et aux étudiants en journalisme en France et à l'étranger.

Nous tenons notamment à rappeler que pour la 6e année consécutive, une rencontre Presse 19 a été mise en place à Turin (Italie) avec notre partenaire italien, le Caffè dei giornalisti (https://caffe-deigiornalisti.it/) et l'Université de Turin.

Avec le Département Cultures, Politiques et Sociétés de l'Université de Turin et l'Ordre des journalistes italiens, la MDJ a mis en place une nouvelle édition de la table ronde Presse 19-Voci Scomode « Raccontare lo Yemen », où le Yémen était à l'honneur.

Deux journalistes yéménites, Ameen Al-Safa et l'écrivain-journaliste Ali Al-Muqri sont intervenus au Circle de la Presse de Turin le mercredi 20 novembre 2019, aux côtés de la directrice de la MDJ Darline Cothière.

Cette rencontre a une valeur formative. D'un commun accord avec l'Ordre des journalistes italien, les professionnels des médias ont la possibilité de cumuler des points nécessaires au maintien de la carte de journaliste.

Cette manifestation bénéficie à chaque fois d'une large couverture médiatique à travers laquelle on peut identifier un grand intérêt pour l'action de la MDJ et pour ses professionnels.

RENVOYE SPECIAL A L'HONNEUR : LA NOMINATION AUX PRIX EDUCATION AUX MEDIAS ET A L'INFORMATION 2020

Dédiée à «Informer aux temps du Covid », cette édition spéciale des Assises du journalisme 2020 (qui a été reportée de ma mi-mars aux 1er et 2 octobre) accueillera les Prix EMI 2020 où le programme Renvoyé Spécial a été nommé dans la catégorie «Prix Education aux médias et à l'information pour la meilleure initiative associative et citoyenne» doté par le Ministère de la Culture.

La communication

Le succès de l'opération Renvoyé Spécial est possible grâce à la mise en place d'un protocole d'intervention consolidé qui se structure en 5 phases de travail sous le signe de la communication. Ci-dessous les 5 étapes de réalisation du projet :

1. Sélection des projets
2. Préparation de l'intervention et du public
3. Organisation au niveau logistique et de communication
4. Débriefing (bilan)
5. Restitution publique

1. Sélection des projets

Chaque projet est tout d'abord évalué et sélectionné selon un ordre de priorité par un comité de pilotage en fonction de plusieurs critères et sur la base de certaines conditions, notamment :

1. Public de bénéficiaires défavorisé (qui n'a pas encore pu participer à l'opération / localisé en régions rurales / à risque de décrochage scolaire / allophones etc…) ;

2. Pertinence du projet d'encadrement de la rencontre ;

3. Collaboration entre plusieurs figures professionnelles (accompagnement dans la préparation de la rencontre le plus possible multidisciplinaire) ;

4. Motivation et niveau d'engagement des professionnels impliqués ;

5. Disponibilité à accueillir l'intervention dans les meilleurs conditions possibles (par exemple, disponibilité d'un interprète si besoin).

2. Préparation de l'intervention et du public

Chaque rencontre doit être préparée par la MDJ en collaboration avec ses partenaires.

Ces derniers sont tenus de remplir et de signer une charte de conditions générales de participation soumise par la MDJ en amont de la rencontre afin d'assurer le bon déroulement de l'échange.

Les référents de chaque partenariat sont tenus de préparer les bénéficiaires du dispositif sur la base du profil de présentation et du pays d'origine de l'intervenant.

Pour cette raison, la MDJ fait leur parvenir un fichier de présentation environ 3 semaines/ 1 mois avant la rencontre et demande de préparer une liste de questions à faire soumettre à l'intervenant pendant la rencontre (à envoyer aussi par email à la MDJ, une semaine avant).

Du côté des intervenants, la MDJ est en charge de :

- l'organisation logistique de la rencontre (organisant un déplacement répondant aux besoins de l'intervenant ainsi que des partenaires du projet) ou bien de l'accueil de la rencontre-visite à la MDJ ;
- de l'accompagnement de l'intervenant dans la préparation de sa préparation soit à niveau technique soit à niveau des attentes convenues avec les partenaires ;
- des supports de communication sont régulièrement réalisés et diffusés :

- en externe, adressés aux partenaires et aux amis de la MDJ ainsi qu'au grand public, pour rendre compte de l'opération, en augmenter la portée et mettre en valeur l'investissement de chaque professionnel impliqué ;
- en interne, adressés à l'équipe et au réseau de journalistes impliqués, pour encourager et soutenir l'engagement de chaque membre. A ce propos, nous rappelons qu'une charte de conditions générales de participation a été signée par les journalistes de la MDJ participant au programme.

3. Organisation (logistique et communication)

Pour chaque rencontre Renvoyé Spécial, en pleine collaboration avec ses partenaires, la MDJ est en charge de l'organisation et de la mise en place de l'intervention ainsi que de la communication sur cette dernière.

Concernant le premier point, la MDJ s'occupe notamment :

1. d'organiser le déplacement, c'est-à-dire le voyage et le séjour, si besoin, de l'intervenant, ou bien l'accueil de la visite-rencontre à la MDJ ;
2. de préparer l'échange d'un point de vue technique (date et créneau de la rencontre, son déroulement, la langue d'intervention et le besoin éventuel d'un interprète, les supports techniques nécessaires à sa mise en place…) ;
3. d'adapter les contenus et le format de l'échange en fonction du nombre et du profil des participants et selon les attentes des partenaires, en appliquant un protocole d'intervention consolidé.

Au sujet du deuxième point, la MDJ réalise des supports de communication sont régulièrement réalisés et diffusés dans son réseau :

- en interne, adressés à l'équipe de la MDJ et à son réseau de journalistes impliqués directement et non dans le programme, pour encourager et soutenir l'engagement de chaque membre.
- en externe, adressés aux partenaires et aux amis de la MDJ ainsi qu'au grand public, pour rendre compte de l'opération, en augmenter la portée et mettre en valeur l'investissement de chaque professionnel impliqué.

A propos de ce dernier point, un travail est réalisé avant, pendant et après la rencontre dans le but d'assurer une couverture médiatique de l'intervention.

Grâce aussi au support essentiel des partenaires et de leurs réseaux, la MDJ réalise et utilise des communiqués de presse, des dossiers photo et vidéo, des invitations presse, des flyers, des articles et comptes rendus, dossiers de presse, posts et billets qu'elle diffuse sur ses sites web et ses réseaux sociaux, notamment Facebook, Twitter, Youtube et Instagram. D'autres supports de communication sont d'ailleurs réalisés par la MDJ : des kakemonos, des affiches, des flyers etc.

Cette couverture médiatique des rencontres est tout à fait synonyme d'une augmentation de la portée du programme Renvoyé Spécial dans sa globalité ainsi que des collaborations dans leur spécificité.

La mise en valeur de l'engagement militante des intervenants de la MDJ au nom de la liberté d'information et de la défense des valeurs démocratiques est une action de reconnaissance des journalistes exilés en tant que professionnels : il s'agit d'un des objectifs principaux de cette action de communication, un des piliers de cette mission.

Ce sujet soulève forcement la question de la protection de l'identité de nos professionnels : certains, craignant pour leur sécurité ou celle de leurs familles restées au pays, souhaitent intervenir anonymement, sous pseudonyme ou bien en s'assurant que leur identité ne soit pas dévoilée en dehors de la rencontre. Dans le cas échéant, la garantie d'anonymat est donc établie cas par cas avec les partenaires et la presse couvrant la rencontre spécifique.

4. Débriefing

Avec le terme « débriefing », nous entendons le moment où la rencontre se clôture et la MDJ collecte les retours des participants. Sous la forme de bilans, comptes rendus, entretiens plus ou moins formels, emails, formulaires soumis en ligne et questionnaires à remplir à la fin de l'échange, la MDJ sollicite les intervenants ainsi que les participants (bénéficiaires, professionnels et référents des partenariats) à donner des retours afin de mieux adapter le dispositif.

Les retours

Les professionnels impliqués : retours des enseignants

Je tenais à vous remercier encore pour nous avoir donné l'opportunité de bénéficier de la richesse d'une telle rencontre pour laquelle nous serions ravis de rééditer l'expérience.

Merci de nous avoir permis de participer à cet échange d'une grande émotion et d'une grande richesse !

Merci d'avoir permis aux élèves de rencontrer ces deux journalistes qui par leurs activités font vivre la démocratie et la liberté d'information. Les élèves étaient heureux d'avoir pu les rencontrer. C'est ce genre de rencontres qui permet aux élèves de grandir, prendre conscience du monde qui les entoure. Merci.

Les élèves ont vécu un moment d'ouverture au monde intense ; je souhaiterais vivement réitéré ce projet. Je rappelle que les thématiques abordées rentrent dans le référentiel de formation. C'est très intéressant de pouvoir discuter avec un journaliste venant en asile en France pour avoir ses impressions.

C'est intéressant et cela nous a appris aussi d'autres choses du journalisme

C'est très intéressant de pouvoir discuter avec un journaliste, de son parcours complètement différent des journalistes français, en France les journalistes n'ont pas grand-chose à craindre. Alors que dans pleins de pays, le journalisme est un combat de tous les jours. Et puis on n'aborde pas que le thème du journalisme, on parle avec une personne de son histoire, de comment elle a vécu la situation. Ils ne font que leurs travailles, informer la population des problèmes de leurs pays mais ils se font censurés.

Je souhaiterais pouvoir proposer à nouveau ce projet à mes élèves car la question de l'information et de la liberté d'expression m'apparaît primordiale dans la construction des futurs citoyens. Dans un monde à l'information surabondante, protéiforme ou contrefaite le développement de l'esprit critique des jeunes est, à mon sens, un enjeu démocratique majeur.

On aimerait connaître d'autres histoires, faire d'autres rencontres.

Ces rencontres sont riches pour les élèves tant du point de vue de l'orientation (découverte d'un métier), des questions concernant l'homme, (se comprendre soi-même, expérimenter l'autre c'est une forme de voyage, agrandir son réel et sa connaissance du monde en comparant les cultures). Les élèves préfèrent être en petit comité et entrer dans un rapport plus intime avec l'intervenant. Ils ont été curieux de la culture de l'intervenante (cuisine, danse, coutumes) et de son parcours, de sa manière de vivre l'exil.

Rien ne remplace les échanges humains autour d'un(e) journaliste, victime de la violence et de l'absence de la liberté d'expression pour exercer leur métier. Entre s'informer à travers des lignes écrites ou des vidéos et échanger directement avec la personne, l'impact n'est absolument pas le même. Les élèves n'oublieront pas ce témoignage direct et seront forcément plus attentifs à ces problèmes désormais quand ils liront la presse ou quand ils regarderont un documentaire sur ces sujets.

Il est toujours intéressant de découvrir d'autres cultures et cela nous permet de nous rendre compte de ce qu'il se passe dans le monde.

Nous avons tous été touchés par ce témoignage inestimable et précieux. Rencontrer ce journaliste a été plus efficace qu'un cours théorique. De nombreux thèmes ont été abordés et la prise de conscience se fait plus rapidement car elle est frontale, et c'est parfois ce dont nous avons besoin. Pour les enseignants, il a été très agréable et facile de travailler avec la MDJ : contact rapide et efficace, documents sur lesquels s'appuyer et site internet bien fourni. Donc, une expérience à renouveler (si possible) car les objectifs en termes de recul critique et citoyen sont atteints par nos élèves par un biais qui leur apparaît totalement valable et légitime.

Le journaliste BG a été très sincère et ses réponses étaient parfois empreintes d'émotions. Les élèves sont particulièrement sensibles à ces témoignages et histoires de vie. Nous ne pouvons que souhaiter que ces échanges soient plus largement entendus !!!

Je suis convaincue de l'intérêt de ces rencontres car si j'aborde la liberté d'expression en classe cela n'est en rien comparable au témoignage d'un journaliste en exil qui par son vécu, son parcours et son expérience rend la thématique et les problématiques qui l'entourent plus concrètes. De ce fait, la sensibilisation est plus efficace et les interrogations qui en découlent sont plus pertinentes. Ce temps d'échange, trop rare mais nécessaire à la construction de citoyens en devenir que sont nos élèves, est une manière de les confronter à la réalité, à la souffrance de l'exil et du déracinement, à l'oppression et à la répression en vigueur dans certains pays et bien sûr à l'absence de liberté d'expression et de pensée. Il permet aussi de leur ouvrir les yeux et l'esprit sur le monde qui les entoure et sur les luttes et combats que mènent certains individus au nom de la LIBERTE mais au péril de leur vie.

Excellente intervention. Rencontre capitale. Merci mille fois... Un grand moment pour nos élèves et pour nous. Bravo à RN.

C'est une rencontre très enrichissante pour les élèves. Ils ont une vision des choses différentes après ça. C'est beaucoup plus parlant de discuter de la liberté de la presse avec un journaliste que de l'aborder en cours de façon traditionnelle.

J'ai trouvé cette rencontre très riche et ai observé que les élèves présents ont été très attentifs (beaucoup plus que lors de la préparation !). C'est donc que le témoignage direct leur parle plus. A renouveler donc si possible!

L'organisation s'est bien déroulée. Le contact avec la journaliste était super.

Cet échange a été particulièrement enrichissant.

L'échange vivant et le témoignage d'un journaliste sont irremplaçables.

Ça enrichi toujours ces rencontres. Ça nous permet de s'ouvrir à une thématique

Expérience très enrichissante, émouvante pour nous tous professeurs et élèves, qui a permis un

travail d'équipe

C'est une expérience très enrichissante et forte pour tous, les élèves ont beaucoup appris par le témoignage.

La richesse des échanges et le parcours des intervenants permettent une réelle prise de conscience pour les élèves de valeurs qui leur semblent abstraites telle que la liberté, la démocratie. Il leur permet aussi d'appréhender des situations dont ils n'ont pas conscience et les renvoie à une compréhension essentielle des enjeux du journalisme en France et ailleurs, et de l'importance de défendre ces valeurs à travers le monde qu'incarne les journalistes de la MDJ.

La prise de contact directe avec un acteur du monde des médias est très pertinente pour les élèves. De plus, le parcours du journaliste exilé rend ce témoignage encore plus fort, et permet de développer l'empathie, la tolérance et l'ouverture sur le monde des élèves.

Les sujets abordés le jour de l'intervention sont d'actualités et ont permis d'avoir une approche plus réaliste du métier de journaliste en prise avec le réel. Les élèves ont eu une réflexion sur leurs conceptions de la liberté de la presse et des combats qu'un journaliste doit mener dans le cadre de sa profession et de la recherche de la vérité.

Merci pour votre engagement citoyen fort ! Que cet engagement éveille la conscience du plus grand nombre, en France et dans le monde.

Juste dire MERCI pour cette rencontre !!

Merci pour vos engagements au nom de la liberté de la presse, au nom tout simplement de la liberté de nous tous, les citoyens. Merci pour votre courage, vos témoignages et vos investissements personnels, parfois bien dangereux.

Nous vous remercions pour ce témoignage précieux, d'autant plus que nous avons conscience que vous revivez ces moments à chaque fois que vous racontez votre histoire. Nous avons appris et retenu. Merci pour votre engagement, le vôtre et celui de la MDJ, auprès des lycéens car c'est ainsi sur nous prenons vraiment conscience de l'importance de liberté d'expression, de la presse, de la difficulté d'être journaliste (engagement personnel et sacrifice). Merci pour tout.

C'était une belle rencontre, les élèves ont découvert une réalité et un quotidien bien éloignés des leurs. Merci !!

Si le combat est difficile, il est primordial dans notre société que des associations comme la MDJ existent. Au XXIème siècle, comment accepter l'impunité des crimes contre les journalistes ? Comment accepter que l'une de nos libertés fondamentales soit bafouée ? Grâce à votre action et votre mobilisation, la défense et la protection de la liberté d'expression n'est pas un vain mot. L'opération «Renvoyé Spécial» proposée dans le cadre scolaire permet une sensibilisation de qualité auprès des jeunes et une véritable prise de conscience. Elle donne envie de poursuivre la rencontre, de découvrir peut-être la MDJ et d'échanger aussi avec les fondateurs et les acteurs de cette association. Je remercie infiniment A.A. de son intervention et de sa grande disponibilité. Il a su répondre avec sincérité aux questions des élèves en suscitant en eux le plus vif intérêt par son parcours, son expérience, ses anecdotes et ses supports vidéo. UN GRAND MERCI !

Nous tenons à remercier M. S.E. pour sa capacité à répondre sans tabou à toutes les questions qui lui ont été posées. Nous avons également apprécié la réactivité de la MDJ à nos mails.

Poursuivez votre combat !

Merci beaucoup pour votre intervention, c'était très enrichissant pour les élèves.

Je tenais à vous remercier de nous avoir permis de bénéficier d'une telle opportunité et encore un grand MERCI à M.S. pour son humanité, son courage et la qualité son intervention dont mes élèves sont ressortis particulièrement touchés. Je tenais enfin à vous féliciter pour votre travail et votre engagement et vous dire -même si vous le savez déjà- à quel point vous étiez indispensable !

Élèves et enseignants sont sortis grandis de cette rencontre. Nous espérons que le journaliste a, lui aussi, bien vécu cette expérience et qu'il reconduira cet échange auprès d'autres élèves.

Ce fut un plaisir d'accueillir et de s'entretenir avec Madame et les élèves sur son parcours personnel et professionnel.

Merci à la MDJ pour cette opportunité exceptionnelle et au journaliste pour son témoignage et sa grande ouverture d›esprit.

Les professionnels impliqués : retours de la PJJ

Une action qui a été très positive pour nos jeunes. Malgré les difficultés de concentration, le journaliste a su être captivant dès le début. Nous souhaitons surement répéter si possible cette expérience

Parler du métier de journaliste et échanger directement avec un professionnel a été très positif pour connaitre une figure vers laquelle les jeunes nourrissent beaucoup d'a priori. Très positif ! La visite qui en a suivi, a beaucoup plu à nos filles qui ont compris l'importance de ce lieu symbolique pour la lutte pour la liberté de la presse.

Il s'agit d'un projet formidable. L'histoire de M. M.S. a marqué nos jeunes, notamment quand il a parlé du jeune qui a été tué par la police lors de la manifestation organisée pour demander sa libération ainsi que de son évasion de la rédaction assiégée par les forces de l'ordre guinéennes. Une histoire incroyable, qui a suscitée beaucoup de questions. Dommage que le temps d'introduction consacrée à l'histoire politique de son pays a été trop long… il n'y a pas eu assez de temps pour répondre à toutes les questions !

La rencontre s'est bien passée et les jeunes étaient vraiment intéressés ! A plusieurs reprises, suite à la rencontre avec Mme G.M., ils ont rappelé ce qu'ils ont appris en écoutant cette journaliste et ont montré comme cette rencontre a pu ouvrir une réflexion importante sur la liberté d'information. Nous sommes en train d'envisager la réalisation d'une sorte de revue de presse sur cette rencontre.

Notre retour ne peut qu'etre positif : tout s'est très très bien passé. Les jeunes avaient peur que cet intervention soit compliquée et triste mais M. H. a su se mettre tout de suite à leur niveau, en se montrant très humain, grâce à une posture sans filtres et un langage accessible. Son powerpoint les interpellait et encourageant la mise en place d'une rencontre interactive. Pour la suite, les jeunes ont fait à plusieurs reprises, dans le cadre d'autres activités, des liens avec ce qu'ils avaient appris sur le Maroc grâce au témoignage étonnant de M. H.M.. Nous aimerons répéter cette expérience.

Je suis très satisfaite. Connaitre le conflit est une chose. Rencontrer un jeune qui a un tel vécu et qui peut en témoigner, c'est impressionnant et très émouvant. J'ai été très touchée par cette rencontre. Merci.

Je ne connaissais la MDJ que de nom. Je trouve ce concept exceptionnel. Malheureusement que cela doive exister mais nécessaire. Je remercie beaucoup la chargée de mission et le journaliste et

toutes les personnes de l'accueil et du témoignage.

Les bénéficiaires : les lycéens

Le témoignage de monsieur est utile car c'est un point de vue qu'aucun média n'est capable de donner.

Je sais désormais beaucoup plus de choses sur ce qu'il se passe en Afrique et cela me permet de mieux comprendre mon pays, le Congo.

J'ai été marqué par la sincérité et les valeurs de l'intervenant.

La journaliste a vécu beaucoup de choses traumatisantes mais reste une femme très courageuse, forte, indépendante et libre.

Le projet renvoyé spécial a été une expérience très enrichissante. L'histoire de C. N. a permis de rappeler à tous le fait que le métier de journaliste est très compliqué a résoudre. M. N. nous a témoigné de la difficulté d'exercer ce métier en République Démocratique du Congo, un pays dans lequel la liberté d'expression est totalement inexistante. Cette rencontre nous a tous marqués, je pense de l'incompréhension sur certains actes. Par exemple, s'interroger sur les raisons de séquestrer et de tuer quelqu'un simplement pour le fait qu'il ait dit la vérité ou encore simplement pour une critique contre une personne. Les conditions des journalistes dans le pays de natal du journaliste sont scandaleuses, ils peuvent subir des traitements pire que ceux qu'on inflige à des criminels seulement à cause d'un article qui dérange certains mais qui reste tout de même légitime. Un point de la rencontre qui m'a également marqué est le moment où Monsieur nous a montré des images de répressions très violentes lors de manifestations. Sur ces images on voit de la violence mais aussi une sorte d'interdiction de s'exprimer qui reflète parfaitement la difficulté que peut avoir un journaliste congolais pour s'exprimer librement. Je pense que cette rencontre nous a permis également de nous rendre compte de la chance que nous avons de vivre dans un pays où la liberté d'expression est quelque chose de normal et aussi dans un pays où un journaliste peut rétablir la vérité sans représailles. Monsieur N. a aussi souligné quelque chose de très important, l'accès aux informations en permanence, en France on peut avoir accès à n'importe quelle information sur internet. En République Démocratique du Congo, à la moindre information qui dérange l'État, le réseau internet est coupé et tout est mis en place pour que la population ne puisse rien savoir.

Ce témoignage a été un grand moment de découverte, de tristesse et de colère en sachant tout ce qui se passe sans être au courant d'une guerre horrible avec beaucoup de morts à commencer par des enfants

Le témoignage de journaliste A.S. m'a vraiment touché […] Voir un Monsieur qui a le souci de son pays, de défendre la population alors que les chefs d'Etat ne veulent pas qu'il puisse faire son travail et il a été menacé à plusieurs reprises dans son pays et pour cela il a décidé de le quitter pour venir en France […] En France, il a trouvé la liberté, il a envie que ses enfants aussi soient comme nous, qu'ils aient à l'école comme tout le monde…

Les bénéficiaires : les jeunes de la PJJ

Suite à la lecture des questionnaires remplis par les jeunes placés sous protection judiciaire qui ont

pu visiter la MDJ, ci-dessous un compte-rendu :

La visite des locaux, note : 8 sur 10

La visite de l'exposition, note : 8 sur 10

La rencontre avec le journaliste, note : 10 sur 10

Le kit pédagogique est utilisé notamment dans ses parties de présentation de la MDJ, ses vidéos, la carte de RSF et le quizz d'introduction au kit.

Les jeunes partagent souvent le sentiment « d'étonnement ». Apprendre de nouvelles informations (soit à travers les paroles soit à travers les images proposées par les intervenants) sur certains pays ou sur les risques du métier de journaliste ainsi que l'échange avec des journalistes qui ont été menacés, voir détenus et persécutés à cause de l'exercice de leurs professions, les poussent souvent à adresser des mots de remerciement et soutien vers les intervenants.

Ci-dessous quelques extraits de leurs retours :
Merci d'ouvrir l'esprit de nous jeunes, peut-être trop coincés dans le cliché d'intérêts et à la télé, et de contribuer un peu à nos culture générale ! Courage et continuez à vous battre pour une chance qui devrait être un choix normal… « la liberté d'expression.

J'ai compris à quel point la liberté des journalistes est importante dans une démocratie…si non, il y a plus de règles et rien ne peut fonctionner.

Le témoignage du journalisme m'a beaucoup frappé, en particulier quand il nous a parlé de l'esclavage en Mauritanie… Merci de nous avoir accueillis, j'ai passé une bonne journée et j'ai appris plusieurs choses. Au revoir !

J'ai découvert des nouvelles choses. Ce jeune homme nous a parlé de son pays où il ne pourra plus retourner et nous a montré ses photos et ses vidéos pour nous montrer ce qui se passe en Syrie. J'espère qu'il puisse continuer à exercer son métier parce que garce à eux la situation dans le monde pourra un jour s'arranger.

Les journalistes intervenant

Renvoyés Spécial est un dispositif formidable, la mission plus importante de la Maison de Journalistes à mon avis. A niveau personnel, en tant que réfugié politique égyptien en France, il était agréable de rencontrer des étudiants français pour parler de la situation politique dans mon pays. C'était vraiment très excitant, j'étais très enthousiaste de parler de l'Égypte et d'expliquer la réalité de la situation là-bas. Les Français aiment l'Égypte, ils savent beaucoup sur sa civilisation et son histoire, mais ils ne savent rien de son peuple et de ses souffrances. Ils ne connaissant non plus les crimes du régime militaire qui gouverne l'Égypte depuis 2013. Par conséquent, il était de notre devoir de sensibiliser les étudiantes qui sont l'avenir de ce pays. J'espère que ce programme se poursuivra et j'espère que ses échanges seront intensifiés dans toutes les villes françaises.

Mohamed FADL, journaliste égyptien

Le programme Renvoyé Spécial est une opportunité précieuse pour informer librement des lycéens sur mon parcours et la situation de la liberté d'expression dans mon pays. Pour cette raison, je le considère important à la fois pour les journalistes et pour les lycéens qui ont ainsi la possibilité de découvrir notre profession.

Mahamat ADAM, journaliste tchadien

Pour me faire accepter par mes hôtes à la faveur de mes prestations comptant pour le programme Renvoyé Spécial de la Maison des journalistes, ma stratégie consiste à adapter mon discours au public d'en face. A chaque public, un discours approprié. En ce qui concerne notamment Renvoyé Spécial PJJ, le message que nous véhiculons est un message d'espoir dont ces jeunes ont besoin. Rencontrer des jeunes d'origines différentes qui ont eu des problèmes même graves avec la justice, et rentrer ainsi en tant qu'intervenant ancien détenu dans une prison, me touchent beaucoup pour le changement rapide que je vois en début et à la fin de chaque rencontre : au début, les jeunes ne se montrent pas intéressées, ou bien stressés et ennuyés. En partageant mon histoire, je me montre comme exemple à suivre : moi aussi j'étais en prison et malgré cela, je leur montre que comme moi, chacun d'entre eux peut rebondir, en se mettant en question. Il faut le soutenir ainsi dans leur projet de sortie et le rendant consciente qu'eux aussi peuvent réussir en quelque chose de positif. Ils ont besoin de contact, d'un exemple, de croire en soi. Il faudrait juste prévoir un temps de deux heures, pas moins : une heure d'exposé et une de débat afin de permettre un temps échange suffisant.

Mandian SIDIBE, journaliste guinéen

Partager mon parcours et mes peines en tant que journaliste de la République Démocratique du Congo devant les lycéens français, c'est l'un de plus précieux cadeaux que la Maison des journalistes m'a offert.

Gathy KAFUTI MPOLO, journaliste de la télévision congolaise

Il est important de continuer ce programme de rencontres dans ce milieu : il faut lutter contre le risque d'isolement de ces jeunes et leur donner une autre chance. Il faut leur consacrer plus temps de parole, les motiver, leur exprimer notre gratitude pour qu'ils se sentent concernés. Un travail réalisé suite à notre rencontre pourrait être utile pour nous donner un retour concret.

Mamoudou Baidy GAYE, journaliste mauritanien

L'éducation aux médias constitue un accès majeur à la compréhension du fonctionnement démocratique et, par conséquent, à toute participation citoyenne active. Je pense que cette cible a besoin à la fois de comprendre le fonctionnement des médias et l'importance de la liberté de la presse, et - en même temps - s'ouvrir sur la situation de ces libertés dans d'autres pays. Pour moi cela peut les aider à se situer (repères) et à mieux visualiser les opportunités dont ils disposent en France et le rôle qu'ils peuvent jouer dans cette société.
Le temps de préparation est un temps décisif dans la réussite de chaque rencontre. L'engagement des éducateurs donne booste le contenu et l'interaction.
Il y a aussi le temps des échanges qui constitue pour un moment important et qu'il faut garder voire renforcer.
Je propose qu'il y est un suivi : par exemple une étape de pratique durant laquelle les jeunes travaillent sur un projet de journal ou des articles à publier etc.
Dernière remarque, nous pouvons écouter davantage ces jeunes pour mieux identifier leurs besoins.

Hicham MANSOURI, journaliste marocain

Ces rencontres nous permettent de retrouver un rôle social que l'exil nous a volé. Renvoyé Spécial permet de rester un peu ce que nous étions : journalistes ! Etre journaliste, ce n'est pas juste un métier, c'est une passion, une vocation.

Yvette MUREKASABE, journaliste burundaise

Tout d'abord je dirais : ne les abandonnons pas au milieu ou au profit du gué !
L'objectif ultime pour ces jeunes est de les aider à trouver leur place dans la société qui ne peut se réduire à l'absence de récidive. Il faut inclure nécessairement la transmission de valeurs et une prise en charge globale pour apporter des réponses aux difficultés de tous ordres que peut rencontrer l'intéressé : santé, inscription dans une histoire familiale, formation scolaire ou professionnelle, capacité à construire avec autrui des relations apaisées... La mission de renvoyé spécial répond parfaitement à ce bu.

Christian NASCIMENTO, journaliste congolais

Renvoyé Spécial PJJ est une mesure importante pour contribuer à équiper ces jeunes en situation de difficulté, d'un bagage informatif et culturel avec lequel ils peuvent s'ouvrir davantage au monde.Nous avons la tache de lutter contre l'isolement de ces jeunes et nous sommes tenus à

les « outiller », c'est-à-dire à les soutenir à parler autour d'eux de ce qu'ils ont appris lors des rencontres et de les aider à se mobiliser pour la cause commune de la liberté d'information.

Makaila NGUEBLA, journaliste tchadien

La rencontre s'est très bien passée. J'ai eu une longue discussion sur plusieurs questions liées à la justice et au droit en France. Pendant l'échange, les adultes détenus que j'ai rencontrés ont fait plusieurs comparaisons entre la France et la Syrie, notamment sur la manière dans laquelle le gouvernement applique la loi. Ces personnes ont été pas seulement de très bons interlocuteurs, mais au fil de la discussion m'ont exprimé leur appréciation et le fait d'entendre mon point de vue. J'aimerais répéter cette expérience.

Zaher AL-ZAHER, photojournaliste syrien

Ce programme me donne la chance d'être en contact avec la jeunesse française et de briser la glace avec cette catégorie de la société française. J'ai d'ailleurs été étonnée par la quantité de connaissances, de culture et de sensibilisation que les jeunes que j'ai pu rencontrer ont sur les droits de l'homme et la politique.

Nazeeha SAEED, journaliste bahreïni

J'ai rencontré des personnes ex détenues et leur ai parlé des problèmes liés aux libertés, aux droits de l'homme, à la guerre et à d'autres sujets soulevés lors de l'échange. J'ai aimé répondre à toutes les questions car au contraire de mes attentes, ce public avait beaucoup lu sur les questions de conflits et de guerres en Moyen Orient, y compris le Yémen. Est-ce que je veux répéter l'expérience? Je n'ai aucune raison de ne pas continuer à témoigner de la guerre au Yémen.

Ameen AL-SAFA, journaliste yéménite

Ces activités sont très importantes pour développer une prise de conscience juridique et pratique à mettre en place pour lutter contre le terrorisme international, voire pour l'atténuer. La rencontre avec un public fiché S est en quelque sorte un pas important dans cette direction. Cela peut être une stratégie future efficace et cohérente de coordination entre les ministères et d'autres institutions, bien que cette stratégie reste difficile à cerner à bien des égards.
Je suis très intéressé de continuer s'il est possible de le faire de manière stratégique, de sensibiliser le public à la question suivante: «Il existe différentes façons d'exprimer votre liberté de manière pacifique, mais pas par la violence, l'extrémisme ou le terrorisme».
De mon côté, je n'avais aucune attente auparavant, j'étais prêt à toutes sortes de questions. Je pense que nous devons continuer. C'est une expérience importante et qui mérite d'être poursuivie. Les détenus ont posé de nombreuses questions, qui ont attiré mon attention sur l'importance du suivi. Je considère importante de sensibiliser et d'écouter les interlocuteurs pour trouver des solutions pour réduire l'extrémisme et la violence par la sensibilisation. Je suis prêt à répéter à nouveau cette expérience n'importe où et partout.

Sakher EDRIS, journaliste syrien

La Maison des journalistes est avant tout une vitrine pour nous professionnels des médias vivant en exil. A travers l'opération Renvoyé Spécial, cette démarche rêvait une double signification. D'une part, ce qu'on donne aux élèves durant nos interventions, ça veut dire, nous transmettons notre expérience des journalistes. Nous partageons également à ces jeunes les émotions du fait de notre vilaine existence du passé. D'autre part, de ce contact avec le monde des médias et milieux scolaires français jaillit la lueur d'espoir en nous, une sorte de réconfort. Ce qu'on reçoit en retour auprès des collégiens et lycéens, c'est le sentiment d'être écouté, considéré et estimé à sa juste valeur. Une telle consécration ne peut qu'être intéressante dans le processus de reconstruction personnelle.

Jean MATI, journaliste congolais

Témoigner de ce qui se passe actuellement au Soudan, en ce qui concerne les violations continuelles de la liberté d'opinion et des libertés individuelles, et dénoncer le recours à la violence, jusqu'à la torture, contre les journalistes, les expatriés, les femmes, les enfants et les personnes âgées, c'est pour moi très important pour avoir une mobilisation à la solidarité de jeunes, les citoyens de demain.

Mai OSMAN, journaliste soudanaise

4. Restitution publique

Active sur les réseaux sociaux, notamment sur Facebook, Twitter et Youtube, la MDJ relaie via ses comptes officiels des informations concernant ses opérations de sensibilisation.

Le hashtag spécifique dédié à l'opération, « #RenvoyeSpecial », a évolué en « #RenvoyéSpécial ».

D'autres supports de communication comme des dossiers de presse et/ou des comptes rendus sont réalisés sur des programmes spécifiques, ou bien sur demande des partenaires.

Revue de presse

La réalisation d'une revue de presse est une des étapes les plus importantes pour donner un retour sur l'opération.

Une exposition systématique des publications est installée et actualisée dans les locaux de la MDJ.

Ci-dessous la revue de presse de la dernière édition (mise à jour le 15 septembre 2020) :

DNA STRASBOURG — MERCREDI 19 FÉVRIER 2020 — 40

STRASBOURG Migrants

Luanda-Strasbourg, aller (pas) simple

Arrivée à Strasbourg en mai 2019, une famille angolaise a failli être expulsée du territoire français au début du mois. Elle est sortie de centre de rétention in extremis grâce au soutien de la chorale Sing'n Joy, où chante un des enfants.

Mini-dreadlocks sur la tête et bouche entrouverte, Crespo tente de suivre Elena Hurnel, la dynamique cheffe de chœur. « On vivera la lune pensah/ Nous enfants du bitume »… «1,2, 3, 4… Là, j'ai besoin de plus d'énergie ! » lance-t-elle à la quinzaine d'enfants et d'ados qui répètent le texte de Julien HMI, un chanteur du Neuhof. Crespo répète un mot sur deux, veillant à rester dans le rythme.

Yarin, née deux jours après l'arrivée de la famille

A 6 ans, le petit Angolais ressemble à tous les enfants de son âge… à ceci près qu'il adore l'école. « Il ne manquerait les cours pour rien au monde », sourit Delphine Bernard, la vice-présidente de la chorale Sing'n Joy, qui forme 25 enfants à la pop, à la variété ou au gospel. « À part ça, il aime jouer et aller à la piscine. Il veut d'apprendre à nager. » Son grand frère, Diego, est un collégien studieux et un footballeur assidu du FC Koenigshoffen. Lusophones, tous les deux ont fait « de gros progrès » en français depuis leur arrivée à Strasbourg, en mai dernier. Quant à leur petite sœur Yarin, 8 mois, elle est à l'âge des premières syllabes.

Leur mère Ana, 32 ans, est venue avec ses fils en bus après un court passage au Portugal, enceinte – elle a accouché deux jours après à l'hôpital de Hautepierre. Sa plus grande crainte est de voir sa famille renvoyée au Portugal, qui, selon elle, l'exploiterait sans doute dans sa province natale d'Huila, en Angola. Son mari est opposant politique, dit-elle, sans que l'on sache si c'est au potentat déchu de Dos Santos ou de son liquidateur, le nouveau président João Lourenço. La famille aurait été menacée.

Dublinés

Au centre de rétention du Mesnil-Amelot, où ils ont été envoyés du 29 janvier au 6 février après un passage par celui de Metz et une tentative d'embarquement à Roissy qu'Ana a refusée, Crespo a gardé le sourire. « Mon rayon de soleil », dit sa maman, encore au bord des larmes. « Diego et moi, on pleurait tout le temps. » Mais pendant ce temps, la chorale Sing'n Joy lançait une pétition, postait des messages de soutien, montait une cagnotte en ligne pour payer une avocate. La première a recueilli 1244 signatures à ce jour, la dernière a réuni 886 €. Mais comment faire revenir une famille « dublinée » (*), qui plus est originaire d'Angola, dont les ressortissants n'ont pas droit à l'asile politique ? « Nous avons eu recours à un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme, qui proscrit l'enfermement d'enfants », rappelle Delphine Bernard – la France a été déjà condamnée à ce titre six fois par la CEDH.

Et, miracle, les choristes ont eu gain de cause : la petite famille est sortie du centre de rétention. A leur retour en gare de Strasbourg, Sing'n Joy les a accueillis… en chœur. « Mais le combat n'est pas fini », reconnaît Delphine Bernard. « Ils ne sont pas régularisés, dormant à droite et à gauche… » Elle redoute aussi de voir Ana, en mal de compatriotes, se perdre dans les squats strasbourgeois. Ana, elle, ne rêve que de deux choses : un toit et un travail. Lequel ? « N'importe lequel. »

Catherine PUETTRE

(*) Le règlement Dublin oblige un migrant à déposer son dossier dans le premier pays européen où il a été contrôlé.

Crespo, 6 ans, sorti de centre de rétention grâce à la chorale Sing'n Joy, ici au cours d'une répétition. Photo L'Alsace/Jean-Marc LOOS

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN Au lycée Le Corbusier

Renvoyé spécial et témoin primordial

Dans le cadre du dispositif « Renvoyé spécial », des élèves du lycée Le Corbusier, à Illkirch-Graffenstaden, ont rencontré Ameen Al-Safa, journaliste yéménite exilé vivant à Strasbourg. Il leur a fait le récit de son pays en guerre et d'un métier devenu impossible sans risquer sa vie.

Dans le CDI du lycée Le Corbusier, ce mardi 4 février, Ameen Al-Safa, homme affable et un peu timide, se présente simplement, s'excuse de ne pas parler français. Deux heures durant, Rachid Ladhari, professeur de mathématiques au lycée, sera son interprète appliqué. Il transmettra son message à une dizaine d'élèves tout ouïe, dont la plupart sont issus de la classe de 1re année CAP installateur sanitaire. Eux aussi sont arrivés en France récemment (dix sur onze sont nés à l'étranger) et certains ont connu la guerre.

« Ces fanatiques qui prétendent avoir une mission divine »

Depuis deux mois, avec leur professeur de français Fabien Granveaux et la professeure documentaliste Aurélie Roche, les lycéens préparent cette rencontre, grâce à l'opération « Renvoyé spécial ». Mise en place par l'association La Maison des journalistes, en collaboration avec le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (le Clemi, sous tutelle du ministère de l'Education nationale), elle a pour objectif de sensibiliser les lycéens à la liberté d'expression et au pluralisme dans les médias.

Ameen Al-Safa est l'un de ces « renvoyés spéciaux », venu du Yémen, un Etat d'environ 27 millions d'habitants situé à la pointe de la péninsule arabique. Jusqu'à fin 2014, il était rédacteur en chef adjoint du journal *Al Shawa* (« Le Rouleau »), « une publication indépendante, la plus vendue dans le pays », précise-t-il. Il avait rejoint sa rédaction après quelques années passées au sein de l'agence de presse nationale, qui lui avait permis de réaliser son « rêve d'enfant » : devenir journaliste. « J'ai couvert toute la période du Printemps arabe et, à un moment, on a cru nous aussi qu'on avait la liberté d'expression et de la presse », se remémore-t-il.

Cette révolte a abouti au départ du président Ali Abdallah Saleh et ouvert une nouvelle période d'instabilité. Reporter de terrain, Ameen Al-Safa a beaucoup écrit sur le conflit qui a éclaté entre l'armée yéménite et les rebelles Houthis, un groupe terroriste financé par l'Iran. Après de nombreuses exactions, « ces fanatiques qui prétendent avoir une mission divine » prendront la capitale du Yémen, Sanaa, en janvier 2015. « Je recevais des menaces de mort sur mon téléphone, on m'ordonnait d'arrêter d'écrire sur les Houthis ; j'ai passé des nuits au journal parce que j'avais peur d'être tué en sortant », raconte-t-il. Avant de faire le compte de ses collègues emprisonnés arbitrairement, morts ou portés disparus.

La population civile n'est pas épargnée par le conflit, dont les victimes les plus innocentes sont les enfants soldats, que les rebelles enlèvent à la sortie de leur école. Walid, le neveu du journaliste, a pris après avoir été kidnappé pour porter les armes à l'âge où les petits Français vont au collège. « Vous devez mesurer la chance que vous avez de pouvoir étudier dans des établissements comme celui-ci : je vous en supplie, profitez-en au maximum pour atteindre vos objectifs et réaliser vos rêves. Quand je vais dans des lycées, en France, je ressens une douleur en pensant à mon pays. »

Laissant son épouse et ses trois enfants au Yémen, Ameen Al-Safa se réfugiera dans un premier temps en Arabie Saoudite, « où ma vie était très difficile », indique-t-il. Aujourd'hui encore, son pays est le théâtre d'une guerre entre Houthis et forces progouvernementales soutenues par une coalition menée par l'Arabie Saoudite, et vit une véritable crise humanitaire. « Au lieu de se faire la guerre directement, l'Iran et l'Arabie saoudite utilisent le Yémen et sa population », dénonce-t-il.

Son pays d'origine point actuellement à la 168e place (sur 180) du classement mondial de la liberté de la presse établi par Reporters sans frontières. Ameen Al-Safa se décrit comme « un homme de 40 ans qui ne sait rien faire d'autre que tenir un stylo ».

« Dans mon propre pays, je n'ai plus aucun droit »

Réfugié en France depuis novembre 2017, il s'efforce d'apprendre la langue de son pays d'adoption. « Ici, même si je parle très mal le français, j'ai tous mes droits, il n'est pas question de religion, de race ou de communauté, alors que dans mon propre pays, je n'ai plus aucun droit », insiste-t-il. Il y a trois mois, après plusieurs années de séparation, Ameen Al-Safa a enfin pu faire venir sa famille à Strasbourg. Questionné par ses élèves, il dira qu'il ambitionne encore de « faire [son] métier de journaliste, peut-être devenir correspondant d'un journal arabophone. « Ici, journaliste, c'est un vrai métier. »

Julia MARGOLD

Ameen Al-Safa retrace son parcours et rend hommage à ses collègues morts, disparus ou emprisonnés arbitrairement. Photo DNA/Franck DELALOMBE

https://www.republicain-lorrain.fr/edition-metz-et-agglomeration/2020/03/14/renvoye-special-la-lecon-de-vie-d-un-journaliste-et-enseignant-guineen-en-exil

- Edition Metz et agglomération

Education« Renvoyé spécial » à Metz : la leçon de vie d'un journaliste et enseignant guinéen en exil

Son seul « crime » : avoir voulu informer et enseigner librement en Guinée. Mamadou Bah, qui a choisi depuis octobre 2017 la France pour échapper à des menaces de mort, a partagé sa passion pour le journalisme dans le cadre de l'opération « Renvoyé spécial », avec une classe de première du lycée Georges-de-la-Tour.

Par Paul-Marie PERNET - 14 mars 2020 à 17:30 | mis à jour à 19:31 - Temps de lecture : 2 min

| | Vu 1085 fois

Grâce à la « Maison des journalistes », à Paris, qui l'accueille, Mamadou Bah, trente-quatre ans, ici avec les élèves du lycée Georges-de-la-Tour de Metz, continue de partager sa passion pour ce métier en exil. Photo RL / Maury GOLINI

Les lycéens de la classe de première du lycée Georges-de-la-Tour de Metz s'attendaient sans doute à un cours de journalisme. C'est à une véritable leçon de vie et de courage à laquelle ils ont assisté. « L'objectif du projet est de sensibiliser à la liberté d'expression par la rencontre avec un journaliste réfugié politique en France » rappelle Didier Guise, coordinateur académique du Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (Clemi). « Cette journée, j'en suis certain, ils ne l'oublieront pas ».

Derrière ses petites lunettes, Mamadou Bah, trente-quatre ans, baisse les yeux, gêné par les remerciements de Corine Braizat, la professeur d'histoire-géographie qui a inscrit l'établissement. « Être journaliste dans un pays où la liberté de la presse n'existe pas, où sa vie est en jeu, interpelle forcément mes élèves » reconnaît-elle. « Savoir s'informer est une notion indispensable pour devenir citoyen ».

Bénévole pour les Restos du Cœur

« Je suis arrivé en France le 3 octobre 2017 » raconte Mamadou Bah, trente-quatre ans. « Nous sommes sur Terre pour être utiles aux autres : c'est un devoir de dénoncer ce qui ne va pas ». En 2012, grâce à son enquête sur la corruption au sein de l'administration publique, 432 fonctionnaires seront rétablis dans leurs droits. Ce qui va mettre sa vie en danger. Et le condamner à quitter « terre natale » et à laisser sa famille.

« Plus de 70 % des Guinéens ne savent ni lire, ni écrire » déplore celui qui est inscrit depuis 2018 à l'université de Paris VIII Saint-Denis pour poursuivre ses études en Sciences de l'éducation. « Apprendre, c'est pouvoir s'intégrer » revendique celui qui est déjà plusieurs fois diplômé dans l'enseignement et le droit des affaires dans son pays. « S'instruire est l'arme pour changer les choses. Vous avez une chance incroyable de vivre dans le pays des droits de l'homme ».

Alors, quand une élève lui demande sa définition du métier, Mamadou Bah qui écrit aujourd'hui pour la « Maison des Journalistes » à Paris , répond sans hésitation : « Notre devoir est d'informer, pas de juger : il faut être impartial, sincère et honnête ».

Pour lui tout particulièrement, on va ajouter généreux. À peine arrivé sur notre sol, celui dont la demande d'asile est toujours en cours a immédiatement proposé ses services aux « Restos du Cœur » qui lui ont permis de prendre ses premiers repas. « Je donne des cours de Français et je suis chargé d'accueil pour les bébés et leurs mamans dans un centre. Ce n'est pas parce qu'on n'a rien qu'il ne faut pas donner ».

Pétillantes actus de Perrier !

Un site utilisant Blogs en Classe

Rencontre avec Rowaida Kanaan : un moment rare qui a marqué les élèves.

Travailler en classe sur la Syrie, sur la liberté d'expression ou encore sur le rôle des femmes dans la révolution syrienne... c'est une chose. Mais pouvoir s'entretenir avec un témoin direct c'est à dire avec une journaliste syrienne exilée en France, là les choses deviennent bien plus concrètes et tangibles. C'est ce qu'ont dit les élèves en sortant de la rencontre avec Rowaida Kanaan jeudi 06 février. Rencontre qui a eu lieu dans le cadre du dispositif Renvoyé Spécial organisé par la Maison des journalistes (Paris), en partenariat avec Peuple et culture (Tulle).

Rowaida Kanaan et M Madiane pour la traduction

La classe de Terminale L avec Mme Kanaan et M Madiane (traducteur/interprète). Crédit Photo © Nalbusch

En attendant les articles des élèves, voici en lecture l'article de La Montagne du dimanche 09 février.

Rowaida Kanaan a évoqué le massacre de 2500 personnes enfermées dans le tristement célèbre prison de Palmyre. Tir à balles réelles sur les manifestants, rafles, arrestations arbitraires d'hommes, femmes et d'enfants, pratique de viols systématique… la répression du pouvoir syrien se fait de plus en plus féroce à mesure que l'opposition prend le contrôle des villes et des provinces, jusqu'à 70% du territoire. Quelques photos de victimes du régime issues du terrible et accablant fichier César (un photographe militaire syrien passé dans l'opposition) dont celle de Rohab Al Allawi, arrêtée en décembre 2013 et exécutée, viennent appuyer les propos de Rowaida Kanaan.

Elle sera obligée de quitter clandestinement son pays en 2014 pour se réfugier en Turquie. Elle y deviendra formatrice en genre et médias, grâce au réseau des femmes journalistes syriennes dont elle devient membre. En avril 2017, elle décide de partir en France où elle obtiendra l'asile politique au terme d'un an et demi de démarches administratives. La "bureaucratie" française la marque. Elle a souligné que seulement 2% des journalistes syriens en exil retrouvaient du travail dans leur pays d'adoption. Elle sera résidente de la Maison des Journalistes (MDJ) implantée à Paris.

Elle a parlé de ses différents engagements en France où elle étudie la langue française et de son difficile apprentissage dans le but de travailler, la presse écrite lui étant impossible.

Des questions-réponses avec les élèves, elle a dit son peu d'espoir de voir se concrétiser un avenir meilleur pour son pays. Elle s'est étonnée du faible engagement de la jeunesse française dans la vie politique, pointant aussi la "mainmise du capital" dans l'heart grandissant entre populations riches et pauvres.

Une grande pudeur et aucune personnalisation, tout qu'on ne saura rien sur son vécu dans les geôles de Bachar el-Assad.

Musulmane et laïque, Rowaida Kanaan est membre de l'ONG Syrian Women Journalists Network depuis 2014, du Mouvement politique Horizons syriens, fondé en France en 2017.

Elle contribue bénévolement à plusieurs sites internet syriens. Elle a également participé à la pièce X ADRA. Accompagnée de cinq autres femmes syriennes, elle y interprète sa propre histoire de prisonnière du régime syrien.

"Les hommes fabriquent la guerre, les femmes fabriquent la paix" dira-t-elle en conclusion de sa deuxième intervention salutaire par des lycéens, qu'on espère différents après ce témoignage empreint d'une humanité et d'une volonté exemplaire.

Serge Halpaach.

PS : Un grand merci à Abdul Madjane, traducteur et interprète professionnel, d'avoir travaillé gracieusement pour Peuple et Culture les deux rencontres avec les lycéens.

PS2 : Lors d'une rencontre la veille chez Mary Rochois, documentaliste au Lycée, qui accueillait et hébergeait Rowaida, ainsi que le lendemain lors d'un repas partagé à Peuple et Culture, dans les propos échangés, ce qui était très émouvant, c'était de voir que bien que ne se connaissant pas et étant de deux générations très différentes Rowaida et Abdul Madjane, syriens tous deux, se rejoignaient sur un point essentiel : il savait que non, contrairement aux idées reçues, ce n'était pas les oppositions religieuses qui pouvaient expliquer une partie des conflits mais bien le contraire, il savait que les différences religieuses étaient instrumentalisées et exacerbées par le pouvoir politique.

et aussi…

mémoire à vif

Mardi 24 mars à 20h30, cinéma le Lido à Limoges.

projection unique et exceptionnelle « Jusqu'au bout de la nuit » de Gérard BLAIN.

Les films de Gérard Blain sont restés invisibles en France depuis 2004. Il n'existe aucun distributeur de ses films et pas de DVD. Mémoire à Vif vous offre la chance d'en (re)découvrir un, en présence de son fils, Paul Blain et de Federico Rossin, critique. Ne la laissez pas passer et venez à la rencontre d'un cinéaste écorché-vif, radical, en guerre contre la société qui a cherché, par tous les moyens, à le marginaliser.

« Avec la société, depuis que je suis né, je suis en état de légitime défense. » (Gérard Blain dans Jusqu'au bout de la nuit).

concert conté

Quatre musiciens pour un concert conté pour adultes, racontent l'histoire d'un homme qui oublie tant… qu'il finit par oublier de mourir

Au Domaine du Mons à Vitrac lundi 16 mars à 19h

Prix libre au chapeau.

Auberge espagnole à l'issue du concert

Saxophone Baryton / Accordéon / Clarinette / Contrebasse / Percussions / Voix
Acoustic Ping Pong raconte Djoha

Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle
tél : 05 55 26 92 25

peupleetculturecorreze@gmail.com - http://peupleetculture.fr

Peuple et Culture Corrèze n°135 fait à cette occasion
Directrice de la publication : Marie Tapmacher
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Tirage : 1800 ex.
La Région Nouvelle-Aquitaine participe à l'activité réalisa documentaire et mise en ligne de l'Annuaire de Peuple et Culture (dispositif "Emploi associatif").

Peuple et Culture

Corrèze

un réalisé en atelier d'écriture en novembre 2018 avec des apprenants français, d'origines des pays du sud

rendez-vous

Mars

vendredi 6

Éric Rohmer, cinéaste pédagogue avec Federico Rossin
Conférence à 18h30 - médiathèque Éric Rohmer - Tulle.
Dans le cadre du centenaire de la naissance du réalisateur, organisé en partenariat par la ville de Tulle : **Éric Rohmer / Étoiles - étoiles / Tulle 1920 - 2020.**

Samedi 7

À 18h et 20h30* - locaux de Peuple et Culture - 36 av Alsace Lorraine - Tulle
Projections de 7 courts métrages pédagogiques d'Éric Rohmer présentés par Federico Rossin.
(*) Venez avec votre pique-nique sur place

Mardi 10

À 18h30 à l'Empreinte Tulle, Tribune de Marielle Macé historienne de la littérature, directrice de recherche au CNRS :
«Faire des cabanes ou comment vivre dans un monde abîmé ?»

Samedi 14

Printemps des poètes, de 11h30 à 14h30 - Lim/Tiro - 19 rue Jean Jaurès - Tulle,
avec Fabienne Yvert.

vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29

Formation avec Federico Rossin : "Qu'est-ce qu'une image politique?"
locaux de Peuple et Culture - 36 av Alsace Lorraine - Tulle

édito

EN DES TEMPS DE TENEBRES

On ne dira pas : à l'époque où le noyer remuait ses branches dans le vent,
On dira : à l'époque où le peintre en bâtiment écrasait les travailleurs.
On ne dira pas : à l'époque où l'enfant faisait ricocher le caillou plat sur l'eau vive du fleuve,
On dira : à l'époque où se préparaient les grandes guerres.
On ne dira pas : à l'époque où la femme entrait dans la chambre,
On dira : à l'époque où les grandes puissances s'alliaient contre les travailleurs.
Mais on ne dira pas : c'était en des temps de ténèbres,
On dira : les poètes, pourquoi se sont-ils tus ?

Bertold Brecht – Poèmes 1934-1941 (*traduction Maurice Regnaud*)

Tulle → Vivre sa ville

de la Montagne 9 février 2020

E.-PERRIER ■ Des terminales ont rencontré Rowaida Kanaan, une journaliste syrienne réfugiée en France

Les mots de l'engagement et de la liberté

CLASSE. En plus des remerciements, deux élèves ont dessiné pour Rowaida Kanaan et la liberté de la presse. PHOTO DR

Deux classes de terminale du lycée Edmond-Perrier ont dialogué avec une journaliste syrienne réfugiée en France, dans le cadre du programme « Renvoyé spécial », en partenariat avec Peuple et Culture.

Blandine Hulin-Bordier
blandine.hulin@centrefrance.com

« C'est comme ça qu'on reconnaît un héros. » Simon, en terminale SES, s'attarde dans la salle de conférences du lycée Edmond-Perrier où il a écouté, avec passion, le récit de Rowaida Kanaan. « Elle garde des contacts H-bas, elle s'est formée une famille de cœur ici ; elle a réussi à s'intégrer, à se faire écouter. Elle nous parle d'horreurs et en même temps, elle garde le sourire. C'est un signe de force et d'héroïsme. C'est très inspirant. »

Lucille, une camarade de terminale L, poursuit : « Ce que ça m'inspire ? De l'admiration ! Elle nous a présenté son histoire, très dure, tout en restant très souriante, aimante. Elle a des manières très agréables de parler d'une certaine horreur. C'est un combat au quotidien et elle garde le sourire… »

Dans le cadre du programme « Renvoyé spécial », porté par la Maison des journalistes à Paris (émanation de Reporters sans Frontières) et relayé localement par Peuple et Culture, deux classes de terminale ont ainsi dialogué avec la journaliste syrienne Rowaida Kanaan, réfugiée en France depuis 2017. Des échanges préparés avec leurs professeurs sur les heures d'EMC (éducation morale et civique).

Des maths à la révolution

Avec délicatesse et justesse, la jeune femme a évoqué l'histoire de son pays, le quotidien de ses compatriotes, le déclenchement de la révolution en mars 2011. « Moi-même, j'ai été blessée au bras, j'ai vu des gens tomber près de moi. Nous n'avions qu'une seule solution : fuir. Mais il fallait continuer. »

Prof de maths, elle décide alors de devenir journaliste de radio en Syrie, puis en Turquie où elle est contrainte de s'exiler en 2014. Emprisonnée trois fois dans son pays (elle le sera une quatrième fois en Turquie), détenue dix mois durant dans des conditions brutales, elle évoque, les yeux dans les yeux des lycéens saisis, la torture et les viols de détenues, la condition en général faite aux femmes dans son pays et leur rôle dans la révolution. « Ce valait le coup de chercher la liberté, malgré ce que nous avons vécu, leur assure-t-elle. Ce sentiment de liberté est indescriptible pour quelqu'un qui ne l'a jamais connu. »

Enfin, elle raconte son arrivée en France, « un pays qui respecte les libertés ». L'exposé qui décrit et lit attentives à la liberté de la presse à travers le monde. « Je me rappelle qu'à 16 ans, glisse-t-elle d'un air complice, j'ai commencé à m'intéresser à autre chose qu'à moi-même. C'est important de passer des messages aux jeunes, pour qu'ils puissent à leur tour les transmettre, sans déformation ni préjugés. »

Son exil en France, la caricature en Syrie, la place des femmes, la Maison des journalistes ? Aux questions des lycéens, Rowaida Kanaan répond sans fard, partageant ses craintes et ses espoirs. Retourner en Syrie ? « Naturellement. Je suis de passage en France. Le jour où la Syrie retrouve la paix et la stabilité, j'y retourne. »

Comme ses copains de classe, Jules est sous le charme : « Ce qui compte, c'est l'échange des cultures. Si c'est important que notre lycée puisse nous en faire profiter », conclut-il. ■

DIALOGUE. Traduite par M. Madjane, Rowaida Kanaan a partagé sans fard ses espoirs. PHOTO DOMINIQUE TAPMACHER

Brive

La leçon de vie (et de journalisme) de Mortaza Behboudi aux lycéens

Mortaza Behboudi a 25 ans, il est né en Afghanistan, a grandi en Iran, a étudié en Inde et en Afghanistan, a échappé de justesse aux Talibans avant d'arriver en France avec un statut de réfugié politique, il y a cinq ans. Journaliste, en ceci qu'il témoigne sans peur et aide à faire témoigner les autres, il était en visite au lycée Charlotte-Perriand de Genech.

PAR OLIVIER HERNION
villeneuveseclin@lavoixdunord.fr

GENECH. Même lorsqu'il raconte les pires horreurs, celles qui lui ont été infligées ici sur lesquelles il demande qu'on ne s'étende pas ou celles dont il a été témoin, Mortaza Behboudi se déporte rarement de son sourire. Mardi dernier, il était au lycée Charlotte-Perriand de Genech pour rencontrer une classe de terminale dans le cadre du dispositif « Renvoyé spécial » visant à sensibiliser les élèves à la situation des journalistes réfugiés politiques.

Un aspect qui a bien sûr été évoqué par Mortaza Behboudi, accompagné un temps par la Maison des journalistes à Paris (il a tout de même passé ses premiers mois en France dans la rue), mais qui n'est pas forcément ce qui a le plus impressionné les élèves, sensibles au jeune âge de leur invité, eu égard à son extraordinaire trajectoire.

UNE LEÇON D'ACHARNEMENT ET DE COURAGE

Cette rencontre a été rendue possible par l'engagement de deux enseignants du lycée, Anne Bacquart et Frédéric Vermeersch, qui ont postulé auprès du CLEMI et de la Maison des journalistes pour accueillir un invité incarnant cette thématique de l'exil politique et du journalisme. « *Une façon pour ces élèves d'approcher des questions souvent abstraites et lointaines* », note Frédéric Vermeersch. De ce point de vue-là, les lycéens ont été « servis », notamment quand Mortaza a raconté quelle étaient devenus pendant les jeunes en Afghanistan pour simplement suivre des études, ou lorsqu'il a évoqué ses années en Iran, quand il travaillait certains jours dans une usine de tapis de 15 h à 6 h du matin… Avant d'aller suivre des cours au lycée. Au-delà du témoignage du journaliste, c'est une vraie leçon d'acharnement et de courage qu'a livré Mortaza, devenu journaliste presque par hasard, par volonté de donner la parole aux gens, de raconter ce qui se passe…

> « *Un jeune homme modeste qui a appris l'anglais tout seul, le français en quelques mois et s'attaque désormais au russe.*

Un jeune homme modeste qui a appris l'anglais tout seul, le français en quelques mois et s'attaque désormais au russe, « *pour pouvoir faire plus facilement des reportages dans ce pays* ». Même si les barrières linguistiques ne semblent pas vraiment le freiner : l'an dernier, Mortaza a effectué des reportages dans une trentaine de pays, pour le compte de différents médias (AFP, Arte…).

Y compris Gaza News, une agence qu'il a contribué à créer, avec l'ambition de faire travailler ensemble des journalistes français et des réfugiés, sur les thèmes de l'exil, du traitement des réfugiés, « *pour donner la parole aux gens qui vivent ces situations, leur donner une existence* ». L'ensemble de la rencontre entre Mortaza Behboudi et les lycéens de Charlotte-Perriand a été filmé par Frédéric Vermeersch, et sera diffusé dans l'établissement fin mars, lors de la semaine de la presse à l'école.

Le thème en sera « L'information sans frontières ». ■

Mortaza Behboudi présente quelques-unes des photos qu'il a réalisées lors de récents reportages.

Mortaza Behboudi par l'exemple

Au-delà de sa trajectoire de journaliste ou de réfugié, ce qui impressionne d'emblée chez Mortaza Behboudi, c'est son détermination, son refus de considérer quoi que ce soit comme impossible. Photo-reporter et JRI (journaliste reporter d'images), il a déjà « couvert » la plupart des conflits du Moyen-Orient en « free lance » pour des médias afghans ou indiens (Syria, Irak…).

IL DÉCROCHE UNE INTERVIEW DU PREMIER MINISTRE CANADIEN

Ainsi que la récente offensive turque contre les Kurdes, et raconte comment son appareil photo lui a sauvé la vie à Mossoul puisque une balle de « sniper » qui lui était destinée a frappé son objectif.

Dans un genre différent, il réussit à se faire accréditer à la COP 21 à Paris en 2015 alors qu'il est encore sans papier, et décroche une interview du premier ministre canadien Justin Trudeau.

Toujours avec le même culot, il a pu couvrir les élections américaines et l'entrainement de Donald Trump, s'est retrouvé des griffes de la police politique au Niger, et prépare une série de reportages au Yémen, toujours pour donner la parole aux réfugiés. Mortaza a effectué une demande de naturalisation pour devenir français, qui doit prochainement aboutir. ■

Pour Frédéric Vermeersch, cette rencontre est « une façon pour les élèves d'approcher des questions souvent abstraites et lointaines ».

Arcachon et Sud-Bassin

Il photographie l'histoire et l'humanité

ARCACHON Dans le cadre du projet « Renvoyé spécial » proposé par la Maison des journalistes, le lycée Grand-Air a accueilli Mohammed Badra, photojournaliste réfugié syrien

Le journaliste syrien Mohammed Badra est venu présenter, la semaine dernière, son travail auprès d'une centaine d'élèves de première ayant choisi la spécialité histoire-géo, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) au lycée Grand-Air, à Arcachon. Le photographe a reçu plusieurs prix et s'est fait remarquer par l'agence de presse Reuters pour ses prises de vues publiées sur les réseaux sociaux, quand il était encore en Syrie.

Ne parlant pas français, il était traduit par Florence Lubiato, professeure d'anglais. Des échanges se sont rapidement instaurés avec les élèves qui avaient préparé leurs questions.

Florence Lubiato, professeure d'anglais, et Mohammed Badra lors de la rencontre.

Immersion dans le conflit syrien

Au départ, Mohammed Badra étudiait l'architecture. Il est, ensuite, devenu traffiquant et a administré les premiers secours. C'est à ce moment-là qu'il a commencé à prendre ses premières photos. Elles sont dures et d'une réalité crainte, plongent instantanément dans l'horreur du conflit syrien.

Elles prennent aux tripes et les larmes montent. Des rues bombardées et détruites, des immeubles complètement dévastés. Des visages d'enfants poignants. Des taches de sang qui, selon Mohammed Badra, sont « les empreintes du temps ». Des visages défigurés, des enfants et des adultes blessés après une attaque chimique au chlore. Ou l'intérieur de son lieu de vie détruit après un bombardement. « Je prends des photos pour mon futur et pour témoigner. Je prends cela comme un cadeau parce que j'ai eu de la chance de rester vivant. »

> « Je prends cela comme un cadeau parce que j'ai eu de la chance de rester vivant »

« Accepter le danger »

Il ne veut pas oublier ce qui s'est inlassablement répété pendant sept ans. Il ne savait pas comme étudier malgré les bombardements. La vie continue, même pour eux. Les personnes âgées une victime mais comme un survivant. Mais il a voulu aussi montrer ceux qui attendent les blessés. Et ces enfants et ces lycéens qui vont quand même leur apprennent à écrire, à lire et à encoder. La salle est silencieuse. Le journaliste explique : « Vous devez accepter que la vie ne soit pas normale et trouver des solutions. On accepte le danger et on s'y habitue. On se rend compte des valeurs et du prix de la vie. »

Sa façon à lui d'appréhender le danger était de prendre des photos. Maintenant, il a besoin de se soigner et de se réparer.

Sylvie Vignes

En visite à l'Assemblée nationale

INITIATIVE Les membres de l'Association interculturelle d'Arcachon ont visité le Palais Bourbon, par le biais de la députée

La députée La République en marche (LREM) du bassin d'Arcachon, Sophie Panonacle, a reçu une vingtaine de membres de l'Association interculturelle d'Arcachon (AIA), ce mercredi, à l'Assemblée nationale.

Outre l'Hémicycle, les membres de l'AIA ont pu découvrir l'Hotel de Lassay, la salle des pas perdus, le jardin des Colonnes ou encore la magnifique bibliothèque du Palais Bourbon. Ils ont achevé leur visite par un déjeuner à la Questure avec leur députée. L'ensemble des associations du bassin d'Arcachon peuvent, si elles le souhaitent, contacter la députée afin de solliciter une visite de l'Assemblée nationale. La quelle est, en effet, ouverte aux groupes. Les réservations s'effectuent par l'intermédiaire d'une ou d'un député(e).

Le groupe de l'AIA avec Sophie Panonacle à l'Assemblée nationale.

Les visites sont organisées pour des groupes de 50 personnes maximum. Elles sont gratuites et d'une durée d'1 h 30 environ.

Tél. 06 44 15 25 24. Courriel : permanence@sophiepanonacle.fr

LE PIÉTON

vous annonce une bien triste nouvelle : le magasin épicerie Proxi de Mios ferme ses portes dimanche. Cette boutique n'est pas qu'une simple épicerie. C'est aussi un morceau de l'histoire de la commune. Elle a été ouverte en 1902 ! Et elle a toujours été tenue par la même famille. Il paraît que la nouvelle se répand dans la ville et que les clients ne cessent de recevoir, ces derniers jours, des bouquets de fleurs…

EN BREF

Les réunions de Christian Panonacle

ARCACHON Christian Panonacle, candidat LREM aux élections municipales avec la liste En marche pour Arcachon, anime plusieurs réunions publiques : lundi, à 18 h 30, à l'école Paul-Bert ; mardi, à 18 h 30, à l'école du Moulleau ; mercredi, à 18 h 30, à l'école des Mouettes ; jeudi, à 18 h 30, à l'école des Abatilles ; vendredi, à 18 h 30, à la maison des jeunes (Ville d'hiver) ; et le lundi 9 mars, à 18 h 30, au Palais des congrès d'Arcachon.

Des géomètres-experts de toute la France en congrès

ARCACHON Les jeudi 12 et vendredi 13 mars auront lieu, au Palais des congrès d'Arcachon, les rencontres de l'union nationale des géomètres-experts (UNGE). Des géomètres-experts de toute la France et plusieurs partenaires seront réunis pour aborder deux enjeux majeurs auxquels est confrontée la profession : sa digitalisation croissante et ses difficultés de recrutement. Les géomètres-experts ont probablement un rôle à jouer dans le développement d'outils digitaux au cœur de la ville de demain, la « Smart City », et des opportunités nécessitent pour la profession de recruter. Les géomètres-experts font partie des métiers dits « en tension », qui pourraient être concernés par la mise en place de quotas d'immigration évoqués à plusieurs reprises ces derniers mois par le gouvernement. Pour répondre à ces forts besoins de recrutement, l'UNGE a mis en place un module « recrutement » sur son site Internet et a noué un partenariat avec le cabinet Odyssée RH.

CORRESPONDANTS
GUJAN-MESTRAS
Jacky Dorneaud
Tél. 06 80 98 90 29
Courriel :
jjdornaud@orange.fr

Le journaliste réfugié rencontre des abonnés

Darline Darline Cothière, directrice de la Maison des journalistes, à Paris, et Hicham Mansouri (au centre), avec des abonnés d'Ouest-France.

| PHOTO : THOMAS BRÉGARDIS / OUEST-FRANCE

Hicham Mansouri, journaliste marocain, a fait dix mois de prison dans son pays. **« J'ai été inculpé pour tenue d'un local de prostitution, avant que le motif d'accusation ne soit changé en adultère, un dossier monté de toutes pièces. »**

« Vous avez écrit des choses qui dérangeaient le pouvoir ? », interroge l'un des abonnés de notre journal, en découvrant l'exposition présentée par la Maison des journalistes aux assises du Vivre ensemble. **« Même pas, je n'ai rien publié. Je préparais seulement une enquête sur la surveillance électronique »**, explique le journaliste d'investigation, sous le coup d'une autre procédure pour atteinte à la sûreté du royaume.

400 journalistes aidés depuis 2002

Alors, il a fui son pays il y a quatre ans. Il a vécu quelques mois à la Maison des journalistes, à Paris, qui l'a aidé à faire aboutir sa demande d'asile. Depuis, il témoigne dans des collèges et des lycées, pour ouvrir les yeux des plus jeunes sur la liberté d'expression et la presse. **« Je suis déjà venu deux fois à Rennes rencontrer des étudiants de Sciences Po et des collégiens. »**

Fondée en 2002 et financée par des médias français, dont *Ouest-France*, la Maison des journalistes a déjà accompagné 400 journalistes de 70 pays. Elle mène des actions pour ouvrir les yeux du public, en particulier les plus jeunes, sur les journalistes bâillonnés à travers le monde et contraints de s'exiler.

Témoignages de journalistes en exil

Cela fait l'objet d'une exposition aux assises du Vivre ensemble, où sont présentés les « Regards croisés » de journalistes réfugiés, qui racontent leur histoire dans des articles illustrés par des photographes de l'agence Magnum ayant travaillé sur l'univers carcéral, les SDF, l'exil, la mort...

Ces regards croisés ont été publiés dans un journal de 48 pages, diffusé notamment dans les établissements scolaires et accessible en ligne sur le site de la Maison des journalistes.

Laurent LE GOFF.

TVBA
La Télévision du Bassin d'Arcachon

Agenda

COMMUNES | VIE LOCALE | CULTURE | ÉCONOMIE | ÉMISSIONS

Accueil > Vie locale > 90 élèves du lycée Grand Air ont rencontré un photojournaliste syrien réfugié

90 élèves du lycée Grand Air ont rencontré un photojournaliste syrien réfugié

Arcachon - Vie locale | Publié le 20 février 2020 par Fanny Peyrazat

Ce mardi matin, au lycée Grand Air, environ 90 élèves de première qui ont pris la spécialité histoire géographie, géopolitique et sciences politiques, ont pu échanger avec Mohammed Badra.

Un photo journaliste syrien réfugié, qui a quitté son pays en 2018 pour rejoindre la Turquie et qui vit désormais à Paris.
Ancien étudiant en architecture, originaire de Douma dans la Ghouta orientale, il travaille comme secouriste durant la guerre et réalise ses premières photos à ce moment-là.
En 2013, lors de l'attaque chimique contre la Ghouta, témoins d'horribles atrocités, il prend alors conscience du pouvoir qu'ont les photographies pour capturer l'histoire et l'humanité.

Des photographies qu'il a tenu à montrer et utiliser pour raconter son histoire et la situation de la Syrie.

C'est grâce au projet « Renvoyé spécial » de la maison des journalistes, qui permet, tous les ans, à deux établissements par académie, de réaliser des rencontres entre des lycéens et un journaliste réfugié ; que les élèves du lycée grand air ont pu poser des questions à Mouhamed Badra.

Rencontre avec un journaliste réfugié

ARCACHON Le photojournaliste syrien Mohammed Badra rencontrera les lycéens le 18 février

Dans le cadre du projet « Renvoyé spécial » proposé par la maison des journalistes, le lycée Grand Air accueillera le mardi 18 février le photojournaliste réfugié syrien Mohammed Badra. Il interviendra auprès de 90 élèves issus des classes de première ayant choisi, toujours dans le cadre de la réforme du baccalauréat, la spécialité HGGSP (histoire géo, géopolitique, sciences politiques).

« Cela fait plusieurs années que nous postulons pour participer à ce projet », stipule Edgar Gorin, documentaliste au lycée Grand Air, qui fait partie des deux établissements retenus cette année dans l'Académie.

Après l'attaque chimique

Mohammed Badra travaillait comme secouriste lorsqu'il a commencé à prendre ses premières photos en amateur. Il a notamment illustré l'atrocité de l'attaque chimique contre la Ghouta orientale en 2013. Il a ensuite travaillé comme photographe indépendant pour Reuters puis l'EPA (European Press-photo Agency).

En 2016, il a reçu le prix du jeune photographe de l'année au concours des correspondants de guerre du Prix Bayeux-Calvados. La même année, il a remporté le troisième prix de la photo de l'année de l'UNICEF et, en 2018, le prix Marco Luchetta pour la photographie. Auréolé d'autres récompenses, il a été contraint de fuir la Syrie.

Mohammed Badra. PHOTO AYMAN AL-OMAR

Une rencontre qui se prépare

L'intervention de Mohammed Badra se faisant en anglais, les enseignants de cette matière assureront la traduction. La rencontre, en revanche, n'est pas proposée à tous les élèves. En cause, d'une part la logistique de l'établissement qui ne dispose pas d'un amphithéâtre, et de l'autre la volonté des organisateurs de proposer un échange interactif avec l'intéressé dont le témoignage sera, évidemment, poignant. « Là encore, la thématique se trouve être partie intégrante du programme d'HGGSP et les élèves préparent en amont cette rencontre », ajoute Edgar Gorin. Toujours en lien avec le journalisme, le 20 mars, le lycée proposera une nouvelle rencontre avec la revue « Far West ». Il sera alors notamment question des fake news.

Sabine Menet

LA COMMÈRE 43

L'info c'est ici... et c'est gratuit

Monistrol-sur-Loire : des terminales du Château rencontrent un journaliste syrien réfugié

Mardi après-midi, une quarantaine de lycéens en terminale à Notre-Dame-du-Château ont profité de la venue exceptionnelle de Mohammed Badra, photojournaliste syrien réfugié en France.

Cet ancien étudiant en architecture, aujourd'hui âgé d'une trentaine d'années, a commencé à réaliser des photos des bombardements, des civils blessés, des bâtiments détruits à Ghouta pour ses amis qui vivaient à Damas, en Turquie ou en Europe. "C'était le moyen que j'ai trouvé pour leur montrer ce qu'on vivait au quotidien."

Mohammed Badra est ainsi devenu photojournaliste et a reçu le prix de photographe de l'année en 2016 par le magazine Times. Mais ces clichés ont forcément déplu au pouvoir syrien, ce qui a conduit le jeune homme à fuir son pays pour se réfugier en France. Aujourd'hui protégé, il est venu à Monistrol via un dispositif porté par le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information avec la Maison des journalistes pour évoquer son regard de la photo et de la Syrie avec ces lycéens, engagés dans le concours "Renvoyé spécial".

A partir de questions, les adolescents ont pu échanger avec leur intervenant en anglais. Préalablement, ils s'étaient familiarisés avec la situation géo-politique de cette région du monde.

Dans le hall d'entrée, d'autres clichés du photographe syrien apportent des visions brutes et réalistes de ce que vit la population dans son pays. Un choc émotionnel riche d'enseignements.

Au-delà, cette rencontre participe à une sensibilisation des jeunes à la liberté de l'information.

Dernière modification le mercredi, 22 janvier 2020 13:25

académie Clermont-Ferrand | ac-clermont.fr

Région académique AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Entrez votre recherche ici | OK

Retrouvez toute l'information sur le site education.gouv.fr

ACADÉMIE | OFFRE DE FORMATION | ORIENTATION | EXAMENS | CONCOURS, EMPLOIS ET CARRIÈRES | ACTION ÉDUCATIVE | ÉCOLE INCLUSIVE

Académie de Clermont-Ferrand

Renvoyé Spécial en Haute-Loire

23.01.2020

Des élèves du lycée européen Notre-Dame du Château de Monistrol-sur-Loire ont rencontré le mardi 21 janvier le photojournaliste syrien Mohammed BADRA dans le cadre de l'opération Renvoyé Spécial proposée par la Maison du Journalisme.

Il s'agit pour cette dernière d'accueillir des journalistes en exil et de leur faire rencontrer des élèves afin de témoigner de leur parcours, de leur métier et expérience.

Rien ne prédestinait Mohammed BADRA au photojournalisme, sauf la guerre. Travaillant aujourd'hui pour l'European Pressphoto Agency, il raconte cette dernière à travers ses clichés comme un témoignage puissant pour le futur, pour ne pas oublier. C'est aussi pour cela qu'il est important pour lui d'intervenir auprès des jeunes : « ils sont les racines pour le futur » raconte-t-il.

Les élèves ont alors pu l'interroger sur son parcours, sur la guerre en Syrie et sur le sentiment de peur qui l'a animé et sauvé selon ses propos. Mohammed BADRA a pu expliquer plusieurs de ses photographies, leur histoire et le destin de ceux que l'on voit, souvent des proches, des amis, des voisins.

Ces échanges sont l'occasion pour Florence Chausse professeur d'anglais, Hervé Duranton professeur documentaliste et Madame Patricia Borie adjointe de direction, de poursuivre l'important travail mené en amont de cette riche rencontre.

Présentation et photos de Mohammed BADRA : https://www.epa.eu/photographers/mohammed-badra

Site de l'opération Renvoyé Spécial : https://www.maisondesjournalistes.org/renvoye-special-soip-journaliste-exile-et-detenu-en-reinsertion-des-regards-croises-sur-la-societe/

Notre Dame Du Château

Actualités

Le lycée accueille Monsieur Mohammed Badra photojournaliste

Rencontre avec Mahamat ADAM, journaliste tchadien en exil

Par admin helene-boucher, publié le mercredi 22 janvier 2020 21:53 - Mis à jour le dimanche 26 janvier 2020 15:24

Pour en savoir plus cliquer ci-dessous.

URGENT

Toulouse : rencontre entre des élèves du lycée Hélène Boucher et un journaliste tchadien exilé politique

Journaliste exilé politique, Mahamat Adam témoigne de son parcours devant les élèves du lycée Hélène Boucher à Toulouse / © XM / FTV

partages

- Partager (http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/toulouse-rencontre-entre-eleves-du-lycee-helene-boucher-journaliste-tchadien-exile-politique-1777153.html&refmktg%3A/france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/toulouse-rencontre-entre-eleves-du-lycee-helene-boucher-journaliste-tchadien-exile-politique-1777153.html)
- Twitter (https://twitter.com/share?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/toulouse-rencontre-entre-eleves-du-lycee-helene-boucher-journaliste-tchadien-exile-politique-1777153.html&text=Toulouse%20%3A%20rencontre%20entre%20des%20%C3%A9%C3%A8ves%20d%20u%20Ly%C3%A9e%20H%C3%A9%C3%20Francs%20%20Occitanie)
- Envoyer (mailto:?subject=France%20%20Occitanie%20%3A%20Toulouse%20%3A%20rencontre%20entre%20des%20%C3%A9%C3%A8ves%20d%20u%20Ly%C3%A9e%20H%C3%A9%C3%20Francs%20%20Occitanie&body=https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/toulouse-rencontre-entre-eleves-du-lycee-helene-boucher-journaliste-tchadien-exile-politique-1777153.html)

2 classes de lycéennes en Bac Professionnel esthétique ont rencontré un journaliste tchadien. Exilé politique, Mahamat Adam a expliqué son parcours, photos à l'appui et a répondu aux nombreuses questions des élèves. Emprisonné et torturé, il a été contraint de fuir son pays pour survivre.

Par Xavier Marchand Publié le 21/01/2020 à 18:30

"Il a été capable de mettre sa vie en danger pour son pays, c'est une belle preuve de vie".
"Il a été enlevé, emprisonné alors qu'il voulait simplement informer les gens, leur montrer la vérité".
"C'est compliqué là-bas, on ne peut pas s'exprimer, il n'y a pas de liberté d'expression".

Ce sont les mots des lycéennes qui ont écouté le témoignage de Mahamat Adam, invité dans le cadre de l'opération Renvoyé Spécial.

Une rencontre riche en émotion pour les lycéens de Frêche

ODYSSEUM

Des élèves ont pu échanger avec Hafiz Miakhel, journaliste afghan, actuellement réfugié en France.

Ce vendredi 24 janvier, plusieurs classes du lycée Georges-Frêche (deux classes de terminale sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration et une classe de 1re professionnelle commercialisation et services en restauration) rencontraient Hafiz Miakhel, journaliste afghan, actuellement réfugié en France, dans le cadre de l'opération Renvoyé spécial, organisée par la Maison des journalistes et le Cleml.

Ce projet organisé par Anne-Claude Sacz, professeur d'histoire et Patricia Pradel, professeur documentaliste, permet d'organiser des rencontres entre lycéens et journalistes exilés en France, autour des questions de la liberté d'expression et de l'exil. Les élèves concernés travaillent tout particulièrement sur le sujet des migrants, avec leur professeur d'histoire.

Hafiz Miakhel est un journaliste afghan qui commence à travailler comme journaliste et producteur pour la chaîne de télévision la plus connue d'Afghanistan, Tolo News, produisant notamment une émission politique, lui valant très vite les foudres des Talibans et des menaces de mort de plus en plus fréquentes, le contraignant à démissionner en 2012.

En 2015, Hafiz Miakhel endosse le rôle de conseiller média pour le compte du ministère afghan aux Réfugiés et au Rapatriement. Ses missions l'obligeant à une étroite collaboration avec les médias afghans, les menaces de mort persistent. Ses activités en tant que journaliste finiront par lui attirer trop d'ennuis, il décide de fuir son pays et trouver refuge en France. Il arrive le 6 octobre 2018 et est hébergé à la Maison des journalistes.

Hafiz Miakhel, journaliste afghan et les élèves de terminale.

En France, Hafiz Miakhel offre ses services de traducteur et s'engage auprès de Singa France, afin de faciliter les rencontres entre les demandeurs d'asile et la population française. Il continue d'écrire sur le site *« l'œil de l'exilé de la Maison des journalistes »* ainsi que pour différents médias locaux afghans. Au cours de cette conférence, Hafiz Miakhel a donc retracé avec émotion son histoire, et les raisons qui l'ont poussé à quitter son pays. Il dressa également un portrait de son pays, faisant le point sur l'éducation, la condition des femmes, touchées par de nombreuses violences.

Les élèves ont été très touchés et Laina et Jérôme finissent par conclure : *« Tous nos petits problèmes nous font relativiser sur le fait que c'est largement pire ailleurs et que l'on n'est pas si mal que cela en France. »*

Points forts

Ces rencontres offrent aux élèves un contact direct avec l'actualité, un témoignage qui permet d'incarner des concepts souvent abstraits, une prise de conscience de l'importance de la liberté d'expression et de la pluralité dans les médias.

Les chiffres de l'édition 2019-2020 ont subi l'impact négatif des grevés des transports publics sur le dernier trimestre 2019 et de la crise sanitaire à partir de la fin du premier trimestre 2020. Toutefois, une communication serrée et assurée au quotidien avec les différents partenaires tout au long de cette crise a permis une réactivité dans la maitrise de la capacité de mise en place des projets envisagés en début d'édition.

A côté de cela, une disponibilité de la part de la MDJ à adapter son dispositif en proposant des rencontres à distance (en directe ou en différée) a été également un élément apprécié par les partenaires.

En termes qualitatifs, les retours des participants confirment le succès de l'opération là où elle a pu avoir lieu : en témoignent les comptes rendus des professionnels représentant les partenaires sur le terrain, les enseignants-documentalistes et les élèves, les journalistes intervenants ainsi que la presse locale.

- **Les Conditions générales de participation à Renvoyé Spécial 2019-2020.** La MDJ a soumis aux enseignants, pour la 3e année consécutive, une demande d'adhésion aux Conditions générales de participation : une façon d'engager les professeurs et donc d'organiser au mieux l'opération.
- **Une charte des conditions de participation des journalistes.** Pour la première fois, les journalistes intervenant ont signé une charte des conditions générales de participation aux rencontres du dispositif.

- **Un document d'autorisation à la prise d'images.** Afin d'avoir des photos et vidéos à diffuser dans les réseaux de la MDJ, à travers la plateforme du CLEMI les enseignants participant pourront télécharger un modèle de document à utiliser pour l'autorisation à la prise d'images lors de la rencontre.

- **Un formulaire de retour sur la rencontre adressé aux enseignants.** Dans le but d'avoir des statistiques à utiliser pour son bilan d'activité, la MDJ soumet aux enseignants un questionnaire à remplir en ligne.

- **Une couverture médiatique**. Des articles, des interviews audio et des vidéos parus dans la presse locale et nationale, ont contribué à la médiatisation de l'opération Renvoyé spécial et de ses organisateurs.

- **Des réponses positives.** Les réactions des participants ont été très positives et beaucoup parmi eux ont déjà exprimé leur intérêt pour renouveler leur participation. Les questionnaires soumis aux bénéficiaires en fin des rencontres nous donnent également la mesure de la réussite de l'opération. Quant aux journalistes, ils ont apprécié l'opportunité de sensibiliser des jeunes sur l'état de la liberté de la presse et de la démocratie dans leur pays d'origine. Renvoyé spécial leur a permis également de visiter d'autres villes en France et d'établir des nouveaux contacts. Le programme Renvoyé Spécial leur permet, d'ailleurs, de se voir reconnus en tant que professionnels de l'information dont l'engagement sous le signe de la liberté d'information contribue de manière concrète à la prise de conscience du grand public.

- **Optimisation des coûts d'intervention.** Un accueil chaleureux offert par des enseignants-documentalistes et professeurs, sur proposition de la MDJ, a permis de réduire les frais d'hébergement. D'autres rencontres demandant plusieurs interventions dans le même département ont été organisées sur plusieurs journées consécutives, afin d'optimiser les frais de déplacement.

- **Côté communication**. Une information partagée avec les partenaires en amont de chaque rencontre a permis aux professionnels de chaque structure de parler de l'opération et d'inviter la presse à assister aux échanges quand les conditions le permettaient.

Difficultés

La crise sanitaire a imposé une adaptation de cette édition de RS, en reportant un grand nombre de rencontres sur un semestre de rattrapage prévu entre juin 2020 et décembre 2020-janvier 2021.

A part cela, l'opération Renvoyé spécial se confronte depuis toujours à deux obstacles principaux:

1. la préparation des rencontres longtemps à l'avance (pour réduire les coûts de déplacement et pour permettre une meilleure préparation des bénéficiaires sur le pays d'origine de l'intervenant) ;

2. la collecte des documents administratifs auprès des partenaires pour assurer le bon déroulement des rencontres (par exemple, la charte de conditions générales de participation) et également la réalisation d'un bilan le plus possible complet.

Nous relevons que la plupart des lycées inscrits pour l'année 2019-2020 ont demandé la participation d'un journaliste francophone. Environ 65% de journalistes de la MDJ sont non-francophones. Heureusement, les partenaires et la MDJ ont travaillé ensemble pour trouver des interprètes (anglophones et arabophones) ce qui a permis la diversification des participants : 33 journalistes exilés dont 17 francophones, 7 anglophones, 9 arabophones. Plusieurs rencontres ont eu lieu entièrement en anglais.

Nous rappelons aussi la difficulté liée à la nature de l'hébergement à la MDJ qui est d'une courte durée (entre quatre et dix mois) : cette spécificité rend difficile l'organisation de rencontres longtemps à l'avance. La composition de la MDJ est en perpétuel changement et les journalistes ne savent pas forcément où ils seront dans une ou deux mois. Pourtant, les partenaires ont besoin de connaître l'identité du journaliste au préalable afin de pouvoir bien préparer la rencontre. La MDJ continuera à travailler afin d'augmenter la période de préparation des élèves, pour permettre aux éducateurs de faire un véritable travail pédagogique en amont de la rencontre.

En ce qui concerne les retours sur les rencontres, une collecte des données et leur analyse est réalisé en soumettant un bref questionnaire adressé aux participants à soumettre dans les dernières 10 minutes de la rencontre. Dans la plupart de cas, la MDJ arrive à obtenir ce genre de retour, alors qu'il s'avère beaucoup plus compliqué d'obtenir des retours de la part des professionnels une fois la rencontre terminée.

La couverture médiatique ne peut pas être assurée dans le cadre de certains partenariats, notamment pour protéger l'identité des bénéficiaires.

Recommandations

La MDJ renouvellera la demande d'adhésion aux Conditions générales de participation à l'opération Renvoyé Spécial.

A l'avenir un nouveau questionnaire d'évaluation sera adressé aux enseignants via la plateforme en ligne du CLEMI (sous réserve de validation) pour assurer les retours.

Les données obtenues pourront permettre à la MDJ de développer des meilleures statistiques à la fin de l'année prochaine pour mieux évaluer le déroulement des rencontres, en rendre compte et finalement comprendre comment améliorer ultérieurement l'opération Renvoyé Spécial.

Une préparation de l'enseignant(e), des élèves et du journaliste intervenant est toujours recommandée afin assurer le succès de chaque rencontre. Dans ce but, la MDJ demandera toujours aux enseignants d'envoyer une liste de questions que les élèves souhaitent poser au journaliste une dizaine de jours avant la rencontre.

Un dossier de présentation de la MDJ et de l'opération sera envoyé aux professionnels avec un communiqué de presse, si besoin, pour inviter la presse locale à couvrir la rencontre en assurant la couverture médiatique de l'évènement sous réserve de certaines conditions.

Dès que la date d'intervention sera fixée, dans un délai de trois semaines/un mois environ, les enseignants-documentalistes recevront un profil de présentation du journaliste intervenant à ne pas diffuser, mais à utiliser dans la préparation des bénéficiaires.

Si besoin, la MDJ enverra une liste de liens utiles de sites de référence, pour aider les professionnels à en savoir plus sur la situation de la liberté de la presse et des droits humains dans le pays d'origine de l'intervenant. L'offre pédagogique en ligne de la MDJ sera également implémentée et diffusée afin d'accompagner les éducateurs dans la préparation des rencontres avec les journalistes de la MDJ.

Un travail de préparation à la rencontre sera également réalisé avec les journalistes intervenants, afin de préparer au mieux l'échange et l'adapter au public de bénéficiaires.

La MDJ continuera la mise à jour régulière de la section du site de la MDJ dédiée à l'opération, afin d'en rendre compte publiquement.

Une nouvelle charte d'engagement sera soumise aux journalistes intervenant pour mieux encadrer leur engagement et en régler les conditions de leur intervention dans le programme.

Un modèle d'autorisation à l'utilisation de l'image sera mis à disposition sur le site du CLEMI pour faciliter les enseignants à préparer la couverture médiatique de la rencontre.

Remerciements

Depuis son lancement en 2006, l'opération Renvoyé Spécial peut avoir lieu chaque année grâce à nos précieux partenaires : tout d'abord le CLEMI (Ministère de l'Education nationale) qui participe activement à l'action éducative de la MDJ.

Nous remercions particulièrement la Ville de Paris, la Région Ile de France, le Ministère de la Culture et le Ministère de la Justice pour leur engagement et leur soutien quant à la réalisation de ce projet.

Un remerciement spécial s'adresse à tous les interprètes bénévoles, enseignants, professeurs documentalistes, coordonnateurs académiques du CLEMI, référents citoyenneté et laïcité et professionnels de la Protection Judiciaires de la Jeunesse ainsi que des Services Pénitentiaires d'Insertion et de Probation de Paris qui s'investissent activement pour la réussite de cette opération dans leurs établissements, en mettant en place une collaboration fondamentale avec la MDJ pour assurer les meilleures conditions d'accueil et d'échange avec nos journalistes ainsi qu'un suivi fructueux auprès de leurs bénéficiaires.

Enfin, toute notre reconnaissance va aux intervenants volontaires, les journalistes de la MDJ, pour leur temps, leur engagement et leurs témoignages dans de ce projet et pour leur mobilisation continue sous le signe de la liberté de la presse et des valeurs démocratiques.

Contactez-nous

LA MAISON DES JOURNALISTES

35, Rue Cauchy – 75015 Paris / métro 8 : Lourmel - métro 10 : Javel - Charles Michels

mdj@maisondesjournalistes.org - Tél : 01 40 60 04 02

Pour des informations concernant les activités de sensibilisation :

Renvoyé Spécial et ses déclinaisons : renvoye.special@maisondesjournalistes.org

Renvoyé Spécial PJJ : projet.pjj@maisondesjournalistes.org

Presse 19 : presse19@maisondesjournalistes.org